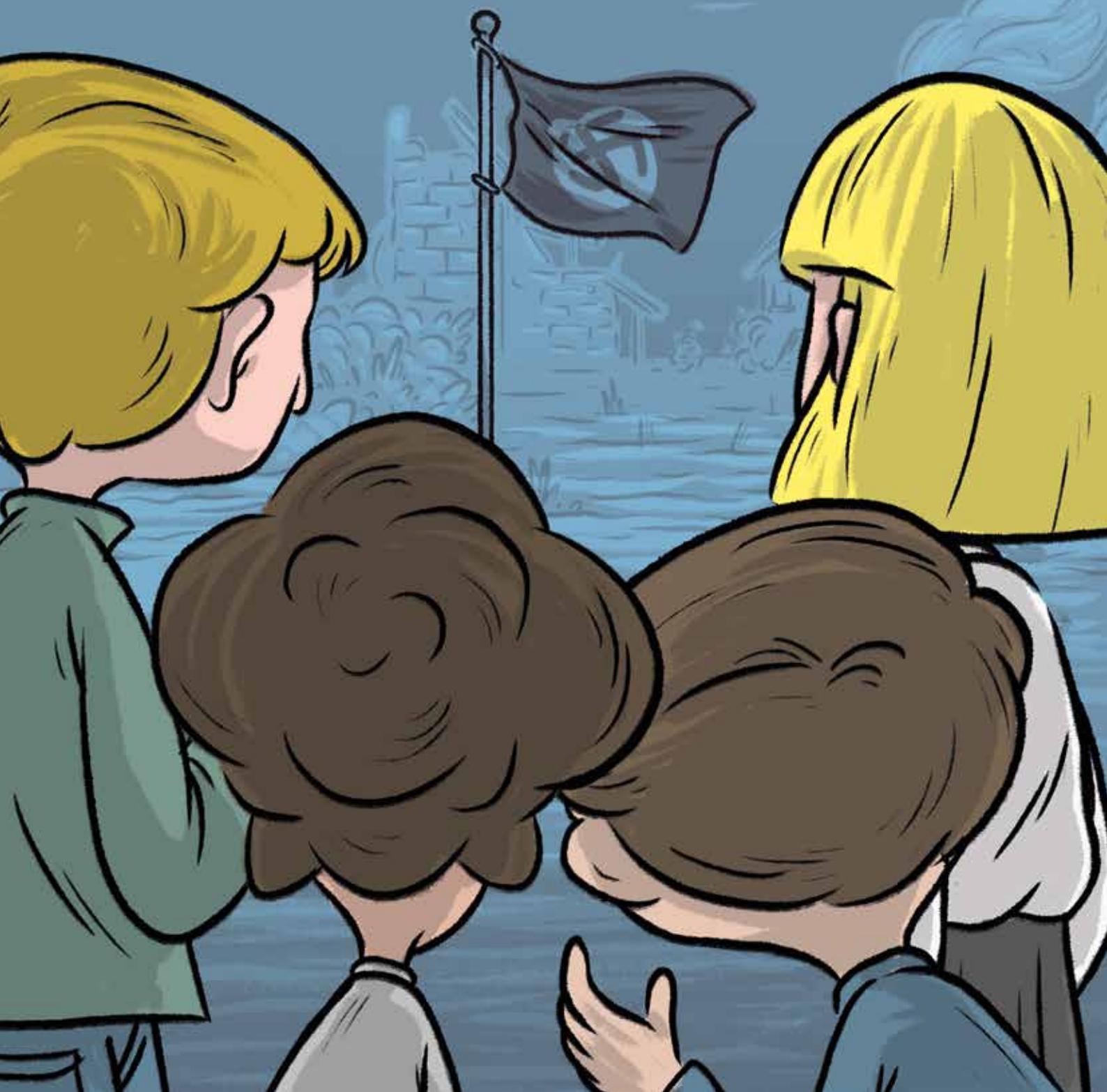


CARNET D'ACTIVITÉS
ÉCOLE FONDAMENTALE



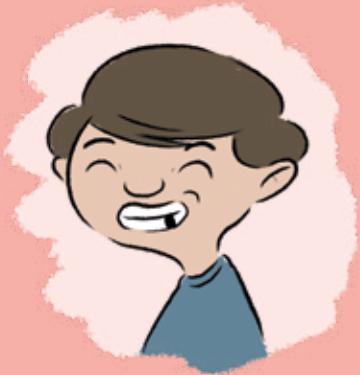
SOUDAiN, PLUS RiEN N'ÉTAiT PAREiL

SUR LES TRACES DE LA 2^E GUERRE MONDIALE



CHARLES KOENIG, NÉ LE 23 MARS 1931

Charles est un boute-en-train. L'humour lui sert souvent à masquer ses incertitudes. C'est aussi un passionné de football. Chez lui, rue Neipperg, on parle beaucoup politique. Son père, qui est ouvrier, et sa mère, qui est couturière, sont très engagés politiquement. Charles a deux frères plus âgés que lui: Jean-Pierre et Michel. Il les admire beaucoup, mais il se dispute souvent avec eux parce qu'ils ont tendance à le traiter comme un bébé.



JEANNE MAROLDT, NÉE LE 21 JANVIER 1931

Jeanne aime dessiner, lire et rêvasser. Elle a parfois du mal à se confier aux autres et préfère écrire ce qu'elle vit et ressent dans son journal intime. Fille unique, elle vit dans la rue Michel Rodange avec son père, qui est fonctionnaire communal, et sa mère, qui est femme au foyer. Ses parents parlent souvent de Mussolini et d'Hitler. Ils disent aussi qu'il y a trop de Juifs au Luxembourg. Jeanne n'ose pas les contredire, mais quand elle pense à son copain Kurt, elle n'est pas d'accord avec eux.



KURT BAMBERGER, NÉ LE 16 JUILLET 1930

Kurt est né à Vienne dans une famille juive. Son père est médecin. Sa mère, qui a étudié la littérature allemande, s'occupe de son éducation depuis qu'il est né. Il est fils unique. Lorsque l'Autriche est occupée par l'Allemagne nazie, il a six ans. Son père est alors arrêté et n'est libéré qu'au bout de plusieurs mois. Après cela, la famille parvient à fuir au Luxembourg. Kurt, qui a déjà vécu des choses dures, a tendance à être sérieux et réfléchi, mais il peut aussi se montrer spontané et enjoué.



ROSE VENTURINI, NÉE LE 27 JUIN 1931

Dans le groupe de copains, Rose est la plus petite en taille et en âge, mais elle sait le faire oublier. Elle aime parler fort et agir vite. Si ses copains admirent son énergie, ils lui reprochent aussi de vouloir être tout le temps la première partout. Son père, qui est arrivé d'Italie à l'âge de 16 ans, et sa mère, qui est originaire de l'Éislek, ont travaillé dur pour ouvrir leur épicerie sur la place Wallis. La famille vit dans l'appartement au-dessus du magasin. Rose a un petit frère qui s'appelle Marcel.



Soudain, plus rien n'était pareil.

En 1939, le Luxembourg fête le centenaire de son indépendance. Mais malgré les festivités, l'ambiance est lourde. De l'autre côté de la frontière, en Allemagne, les nazis ont créé une dictature. Ils ne cachent plus leur volonté d'agrandir leur pays. Après avoir envahi l'Autriche, vont-ils s'attaquer au Luxembourg ? Les adultes, qui ont déjà connu l'occupation allemande 20 ans plus tôt, entre 1914 et 1918, sont préoccupés. C'est le cas des parents de Rose, Charles, Jeanne et Kurt. Ces quatre amis inséparables essaient eux aussi de comprendre ce qui se passe. Leurs existences ne vont pas tarder à être bouleversées.



Quelque chose s'est passé qui a vraiment effrayé les adultes



13 MARS 1938, LE LENDEMAIN DE L'INVASION DE L'AUTRICHE PAR L'ALLEMAGNE.



Photo de Gusty Kemp.

Charles n'en revenait toujours pas: 3-2! L'équipe nationale du Luxembourg avait été battue par la Belgique, c'est vrai, mais seulement d'un but et après avoir mené 2-1 à la mi-temps. Après les grosses défaites des dernières années, c'était quasiment une victoire.

« Avec toutes les occasions qu'on a eues, on aurait dû gagner », dit Jean-Pierre.

« Ouais, si Gusty Kemp ne s'était pas autant dégonflé devant les buts ! » ajoute Michel.

Jean-Pierre et Michel étaient les grands frères de Charles. Ils l'avaient emmené au match parce que leurs parents avaient insisté, mais ils le traitaient comme un bébé. Et maintenant, ils critiquaient son joueur préféré ?

« Kemp, c'est le plus fort de l'équipe. C'est lui qui a marqué le deuxième but ! Vous comprenez rien au foot », intervint Charles.

« T'entends ça, Michel ? Le petit veut nous apprendre la vie. »

Jean-Pierre allait ajouter quelque chose quand il fut bousculé par un homme :

« Tu ne pourrais pas faire attention, gamin ? » dit celui-ci.

« T'as qu'à regarder où tu mets les pieds, espèce de dinosaure. »

« Les jeunes sont décidément de plus en plus malpolis dans ce pays. Mais attendez donc que Hitler arrive, ça filera droit, comme en Autriche maintenant! »

La confrontation avait duré quelques secondes à peine, mais depuis, la foule qui rentrait du stade faisait peur à Charles. Il sentait de nouveau la nervosité autour de lui. Quelque chose s'était passé ces derniers jours qui avait vraiment effrayé les adultes, même son papa, qui n'avait pourtant jamais peur de rien. Hier, il l'avait entendu dire à sa maman que les nazis avaient envahi l'Autriche et que, si personne ne les arrêtait, ils s'en prendraient bientôt au Luxembourg.

« Dis Jean-Pierre, est-ce que le Monsieur va revenir nous faire du mal? » demanda Charles.

« T'inquiète pas, c'était juste un vieux râleur. Tu l'reverras sûrement jamais. »

« Tu crois que c'était un nazi? » demanda Charles alors.

« Mais non, tu as bien entendu qu'il parlait luxembourgeois », répondit son grand-frère. « Ça veut dire qu'il n'y a pas de nazis au Luxembourg? »

Jean-Pierre, qui avait pourtant toujours réponse à tout, resta silencieux. Michel finit par intervenir: « T'inquiète pas. Les Français, les Américains et les Anglais vont venir leur botter les fesses aux nazis. Ils vont nous aider, comme pendant la dernière guerre. »

Il avait dit ça pour rassurer son petit-frère, mais le mot « guerre » effraya Charles.

Qui sont les nazis ?

Les nazis sont les membres du parti national-socialiste (NSDAP), créé en Allemagne après la Première Guerre mondiale. Les nazis ont des idées racistes et pensent que les Allemands sont supérieurs aux autres. En 1933, leur chef Adolf Hitler arrive au pouvoir. Les nazis persécutent les Juifs et tous ceux qu'ils voient comme leurs ennemis. Ils créent aussi une armée pour reprendre la guerre et faire de l'Allemagne le pays le plus puissant au monde.





**Comment te
sens-tu quand
tu vois ce qui
se passe dans
le monde ?**



Regarde ces photos et choisis un émoticône (ou dessines-en un) qui montre le mieux comment elles te font te sentir. Dessine une ligne entre les photos et les émoticônes que tu as choisis.



FÂCHÉ



EMPATHIQUE



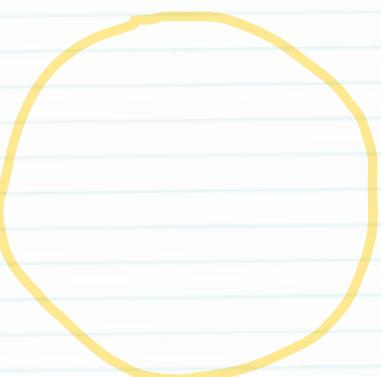
INQUIET



HEUREUX



TRISTE



Les infos, qu'est-ce que c'est pour toi ?

- Quelque chose qui arrive à côté de chez moi.
- Quelque chose qui est très repartagé sur les réseaux sociaux.
- Quelque chose de négatif qui arrive dans le monde.
- Quelque chose qui arrive à des gens connus.
- Quelque chose de positif qui arrive dans le monde.
- Quelque chose qui sort de l'ordinaire.
- Toutes les décisions prises par les politiciens.
- _____



News ou fake news ?

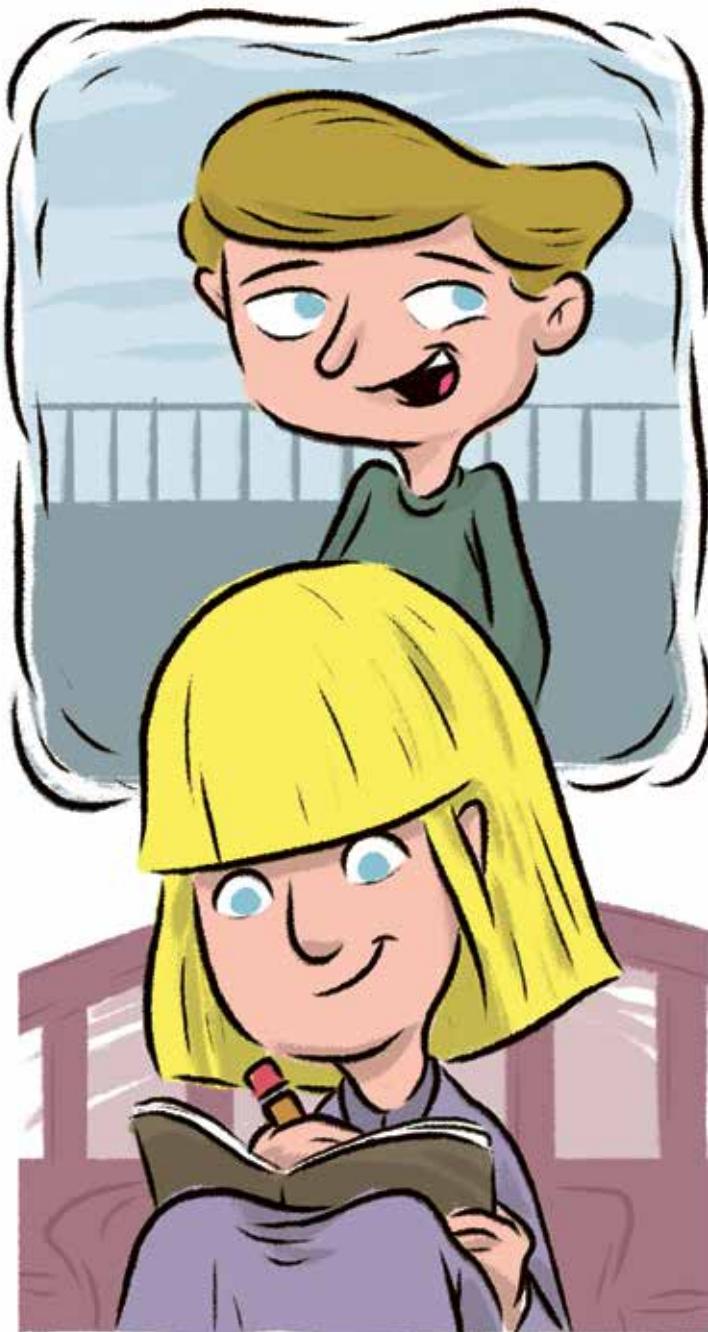
Dans les années 1930, dans des pays comme l'Allemagne, les informations étaient faites pour influencer les gens. Le gouvernement contrôlait les médias. C'est ce qu'on appelle la «propagande». Aujourd'hui, les gens sont encore plus saturés d'informations. Celles-ci posent parfois problème. Elles ont souvent un titre accrocheur comme «La Grande-Duchesse en larmes». Mais lorsque tu cliques dessus, leur créateur gagne de l'argent, parce qu'avant d'accéder au clip, il faut regarder la publicité.

| FAKE NEWS OU PAS ? | FAKE NEWS | PAS FAKE NEWS |
|--|-----------------------|-----------------------|
| 1. Le gouvernement va-t-il interdire de manger de la viande? | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2. De plus en plus de filles dans le monde vont à l'école. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3. Découvre le shampoing secret du Grand-Duc. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4. Au Luxembourg, un enfant sur quatre vit dans la pauvreté. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5. Donald Trump fait-il ramadan en secret? | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

elles aussi. Nous pouvons nous entraîner à les voir. Laisse pas avoir. Les bonnes nouvelles existent. Les messages 1, 3 et 5 sont des fake news. Ne te



Il y a un nouvel élève dans la classe de Charles



17 SEPTEMBRE 1939,
PLUS DE 2 SEMAINES APRÈS
LE DÉBUT DE LA DEUXIÈME
GUERRE MONDIALE.

«Cher journal, l'école a repris cette semaine. J'étais très contente de retrouver toutes mes copines, surtout Rose.»

Il s'était passé d'autres choses ces derniers temps que Jeanne ne savait pas décrire. Les Allemands avaient envahi la Pologne le 1^{er} septembre. En réaction, la France et l'Angleterre avaient déclaré la guerre à l'Allemagne. Tout le monde craignait qu'il y ait des combats au Luxembourg, Schengen avait été évacuée, mais à part ça tout était étrangement calme.

Il s'était passé autre chose encore...

«J'ai aussi revu Charles dans le magasin des parents de Rose. Il y a un nouvel élève dans sa classe, il était avec lui. Il s'appelle Kurt, il vient de Vienne et il...»

Jeanne était sur le point d'écrire «et il est très mignon», mais elle s'en empêcha. Et si quelqu'un – sa mère par exemple! – lisait ça un jour? La honte... Elle termina sa phrase différemment: «... il ressemble à Jürgen Ohlsen.»

La ressemblance avec cet acteur allemand l'avait immédiatement frappée. Kurt avait les mêmes cheveux blonds, les mêmes yeux intelligents, le même sourire timide. Il était aussi très différent des autres. Il ne passait pas son temps à se moquer des filles ou à faire des blagues stupides, comme Charles. Elle se demandait d'ailleurs pourquoi ces deux-là passaient autant de temps ensemble. Bon d'accord, elle savait que c'était à cause du foot.

Mais elle aussi partageait quelque chose avec Kurt: «Kurt lit beaucoup, comme moi. Nous avons parlé de *Winnetou* et d'*Émile et les Déetectives*. Il aurait dû être dans la classe au-dessus de Charles, mais comme c'est sa première année d'école au Luxembourg, il a été mis en quatrième année d'école primaire.»

Jeanne savait que Kurt n'était pas seulement différent à cause de son caractère ou de son âge. Sa famille avait dû partir de Vienne à cause des nazis. Kurt était juif. Les parents de Jeanne disaient que c'était la faute des Juifs si personne ne les aimait, parce qu'ils ne voulaient pas s'intégrer, qu'ils étaient de plus en plus nombreux et qu'ils prenaient le travail des autres. Mais Jeanne n'arrivait pas à les croire. Kurt n'était pas comme ça. Il était drôle et sensible. Elle conclut ce soir-là:

«Kurt fait partie de notre bande maintenant.»

Qui sont les réfugiés juifs?

Les nazis accusent les Juifs d'être responsables de tous les malheurs de l'Allemagne. Pour eux, les Allemands juifs ne sont pas de vrais Allemands. Une fois au pouvoir, les nazis les excluent des écoles et de tous les métiers. Les Juifs sont aussi victimes de violences. Beaucoup d'entre eux quittent l'Allemagne puis l'Autriche lorsque les nazis prennent le contrôle de ce pays. Juste avant la guerre, il y a entre 4 000 et 5 000 Juifs au Luxembourg, dont 1 000 Luxembourgeois et 2 000 à 3 000 réfugiés.

Des réfugiés juifs accueillis à Luxembourg à la fin des années 1930.



ACTIVITÉ DE GROUPE

D'où viennent nos familles ?

Chaque participant prend des petits post-it et y écrit le pays de naissance de son père, de sa mère et de ses grands-parents. Tous les post-it sont ensuite rassemblés et classés par pays.

Quelles conclusions peut-on en tirer ?

EST-CE QU'IL Y A BEAUCOUP DE PAYS DIFFÉRENTS
OU SEULEMENT QUELQUES-UNS ?

Si tu veux, tu peux dire où sont nés tes parents ou tes grands-parents.

EST-CE QUE TU SAIS AUSSI POURQUOI TES (GRANDS-)PARENTS SONT VENUS VIVRE AU LUXEMBOURG ?

LE MONDE ENTIER VIT AU LUXEMBOURG !
EST-CE QUE TU ES D'ACCORD AVEC CETTE AFFIRMATION ?

À quel groupe est-ce que j'appartiens ?

Fais une liste des groupes auxquels tu appartiens. Il peut s'agir de ta famille, de ta classe, de ton club de sport, de ton groupe d'amis... Combien de groupes peux-tu trouver?

Qu'est-ce que cette liste t'inspire ? Choisis les 3 réponses qui te correspondent le mieux.

- Ouah, j'appartiens à trop de groupes!
 - Je dois payer pour être membre de certains de ces groupes.
 - Il y a des groupes auxquels j'appartiens depuis ma naissance.
 - J'aime aussi être seul.
 - C'est bien d'appartenir à des groupes.
 - Les groupes ont leurs propres règles de jeu.
 - J'aime les groupes qui sont petits.
 - J'aimerais quitter certains groupes.
(Lesquels?)

Qui a le droit de rejoindre un groupe ?

Dans certains groupes, tout le monde est le bienvenu, dans d'autres non, par exemple parce qu'il faut avoir l'âge. Quand tout le monde est le bienvenu dans le groupe, peu importe ce qu'il est, ce qu'il croit, son origine ou sa couleur de peau, on parle d'« inclusion ».

Identifie les 2 phrases **SANS** inclusion.

- Tout le monde peut participer.
 - Les mêmes chances pour tout le monde.
 - Seuls les enfants nés dans notre village ou dans notre ville peuvent participer.
 - Toutes les personnes comptent.
 - Les enfants n'ont pas leur mot à dire.
 - Personne n'est exclu.

COMPARER LES RÉPONSES!

Est-ce qu'il t'est déjà arrivé d'être exclu ?
Comment est-ce que ça s'est passé ?
Essaie d'en parler à quelqu'un d'autre.
Cela te permettra de te changer les idées
et d'avoir un avis extérieur.

Si tu penses avoir été victime
de discrimination, tu peux le signaler ici



WWW.OKAJU.LU

Nous devons tous faire le salut hitlérien maintenant

JANVIER 1941, 8 MOIS APRÈS LE DÉBUT DE L'OCCUPATION ALLEMANDE.



Le cœur de Kurt battait très fort. Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas vu ses amis. Tout avait changé depuis le 10 mai 1940. En se réveillant ce jour-là, il avait appris que l'armée allemande avait envahi le pays. Les gens étaient à la fois effrayés et impressionnés. Les soldats allemands avaient l'air si jeunes et en forme, leur matériel si moderne. Ils avaient battu les armées hollandaise, belge, française et anglaise en moins d'un mois et demi. Il en avait pleuré.

Depuis, les nazis se comportaient au Luxembourg comme s'ils étaient chez eux. Le « Gauleiter » Gustav Simon donnait les ordres. Il exigeait que tout soit en allemand: le nom des rues, des magasins et même des gens.

« Moie Charel », lança Kurt à son ami qui lui ouvrait la porte.

« Mon nom est Karl ! » répondit celui-ci avec un regard dur.

Kurt ne savait pas comment réagir... et puis, il entendit le rire des filles:

« Moi, c'est Rosa... »

« ... et moi Johanna. »

« Apparemment, nous les Luxembourgeois, on a toujours été des Allemands. Mais comme on l'avait oublié, les nazis ont gentiment accepté de s'installer chez nous pour nous le rappeler », dit Charles

sur un ton ironique. Kurt était rassuré. Son copain n'avait pas perdu son sens de l'humour.

« À l'école, on n'a pas intérêt à dire « Bonjour », ajouta Rose. « Même « Moien » c'est mal vu. Quand mon institutrice entre en classe, on doit se lever, tendre le bras droit et crier « Heil Hitler ! » ». « Avec des potes, on crie « Drei Liter ! », dit Charles en riant.

« Tu es vraiment un gamin », réagit Jeanne : « Pour toi, tout est une blague ! »

« Une blague ? » répéta Charles. « Au moins, on fait quelque chose ! Tout le monde a peur des Allemands. »

« Mon père dit qu'il faut leur obéir, sinon ce sera le bazar », répondit Jeanne.

Ses copains étaient sur le point de se disputer. Alors, pour détendre l'atmosphère, Kurt les interrompit en imitant le Gauleiter:

« Tout sabotage de l'effort de reconstruction entamé par le Reich sera impitoyablement écrasé ! »

« Mon Dieu, Kurt, tu le fais tellement bien ! », dit Rose, admirative.

« Je n'ai aucun mérite. Je parle allemand à la maison et je connais les nazis depuis bien plus longtemps que vous. »



En rentrant chez lui par l'Adolf-Hitler-Strasse, l'ancienne avenue de la Liberté, Kurt se demanda quand il reverrait ses amis. Au mois de novembre, les nazis l'avaient exclu de l'école, comme tous les élèves juifs. Cela lui était déjà arrivé à Vienne. Lui et ses parents étaient alors partis pour le Luxembourg. Mais ici aussi, les nazis avaient fini par les rattraper.

Le racisme des nazis, qu'est-ce que c'est?

Tu vois l'affiche rouge vif? Elle montre les idées racistes des nazis. Pour eux, les êtres humains ne sont pas égaux. Ils divisent les humains en «races», c'est-à-dire en groupes censés avoir une apparence et un caractère particuliers. Les nazis croient aussi que certaines «races» sont meilleures que d'autres et que la «race allemande» est supérieure à toutes. Selon eux, les Luxembourgeois font partie de la «race allemande». En 1940, l'Allemagne gagne la guerre contre la France, la Belgique et les Pays-Bas. Elle occupe le Luxembourg. Adolf Hitler y charge le Gauleiter Gustav Simon de «germaniser» ses habitants, c'est-à-dire d'effacer leur culture pour la remplacer par la culture allemande.



1 Le Gauleiter Gustav Simon (au centre), sur la place d'Armes de Luxembourg, 6 août 1940.
2 Affiche nazie, 7 août 1940.

Que signifie un nom ?

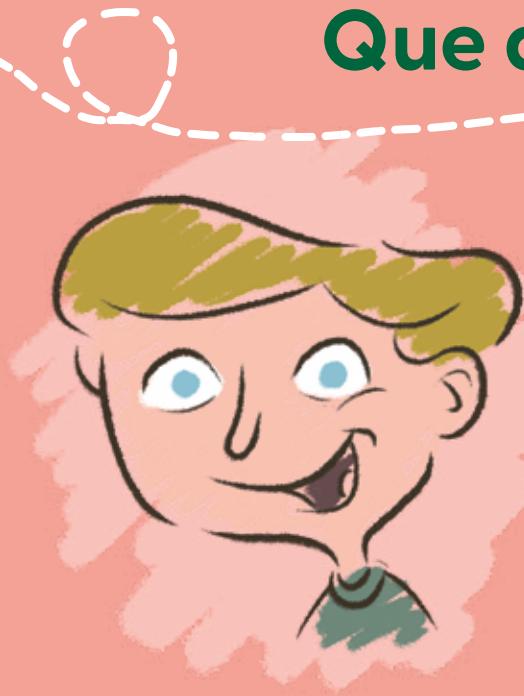
Explique l'origine de ton nom. Est-ce que tu portes le nom d'un membre de ta famille, d'un footballeur, d'un saint ou d'une artiste ? Ou est-ce que tes parents t'ont juste appelé comme ça parce qu'ils trouvaient le nom joli ? Découvre l'origine des noms de tes parents !

EST-CE QUE TON NOM ET
TON PRÉNOM SONT IMPORTANTS
POUR TOI ?
EXPLIQUE POURQUOI !

SAIS-TU CE QUE SIGNIFIE TON NOM ET
SAIS-TU CE QUE SIGNIFIE TON PRÉNOM ?

EST-CE QUE LEUR SIGNIFICATION TE PLAÎT OU NON ?

Que dois-je dire à Kurt ?



Imagine que tu croises Kurt dans la rue Adolf-Hitler et qu'il te raconte ses soucis. Comment réagis-tu ? Choisis **2 réponses** et inventes-en une toi-même.

- Je n'en ai aucune idée.
- Je lui dis que je suis désolé qu'il ne soit plus dans notre classe.
- J'écoute ses inquiétudes.
- Je lui conseille de se cacher.
- Je me mets en colère contre les nazis.
- Je lui dis quelque chose de gentil pour lui faire plaisir.
- Je ne comprends pas pourquoi les nazis lui font ça.

Personenstandsaunahme vom 10. Oktober 1941

Zählkarte für Ortsanswesende
(Für alle Personen, eingetragen unter Abschnitt A der Haushaltsliste)

| | | | | |
|--|---|--|--|--|
| Von Ortsanswesende unterzeichnet: | Erstes : <i>Engel</i> Wohngemeinde (Ortschaft) : <i>Esch-sur-Alzette</i> | | Gemeinde : <i>Kirchberg</i> | |
| Stadt und Hausnummer: | Hausnummer : <i>Eschbuergerstr. 176</i> | | Zählkarte Nr. 1 (d. 1. Blatt 20. in der Haushaltsliste) | |
| Zählkarte Nr.: | Hausnummer : 14. 1. Blatt 20. in der Haushaltsliste | | Zählkarte Nr. 1 (d. 1. Blatt 20. in der Haushaltsliste) | |
| 1. Familiennam. (Vorname) : <i>Kirchberg</i> Vorname (Vorname) : <i>Heinrich</i> | Ist Frau : Geburtsname : <i></i> | | | |
| 2. Stellung zum Haushaltspersonal : <i>Haushaltshaupt</i> (vgl. Spalte 2 der Haushaltsliste) | | | | |
| 3. Familiennam. (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> | Ist Frau : Geburtsname : <i></i> | | | |
| 4. Geburtsjahr : <i>1908</i> Geburtsjahr : <i>1908</i> Geburtsjahr : <i>1908</i> | Geburtsjahr : <i>1908</i> Geburtsjahr : <i>1908</i> Geburtsjahr : <i>1908</i> | | | |
| 5. In der unterstehenden Luxemburg, Land und Stadt : <i>Esch-sur-Alzette</i> (vgl. Spalte 2 und 3 der Haushaltsliste) | | | | |
| 6. Soziale Statusangabe (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> | Soziale Statusangabe (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> | | (Dieser Raum bleibt leer) | |
| 7. Soziale Statusangabe (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> | Soziale Statusangabe (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> Vorname (Vorname) : <i>Engel</i> | | | |
| 8. Haushalt : <i>Engel - Engel</i> Haushalt : <i>Engel - Engel</i> Haushalt : <i>Engel - Engel</i> | Stellung im Haushalt : <i>Haushalt</i> Haushalt : <i>Haushalt</i> Haushalt : <i>Haushalt</i> | | | |
| 9. Muttertongue : <i>Engelisch</i> Muttertongue : <i>Engelisch</i> Muttertongue : <i>Engelisch</i> | | | | |

(In der Regel kann jeder Mensch nur eine Muttertongue, in welcher er denkt und dessen er sich in einer Familie und in seinem Verkehr mit anderen Menschen mit am leichtesten ausdrückt, hat. S. darüber. Es kann jedoch auch kommen, dass man zwei Sprachen als Muttertongue ansieht. Ein Beispiel: Ein kleiner Kind von Doppelgeschlecht von Kleinkind, welche nicht sprechen, und dessen sind der Muttertongue der Eltern verschieden. — Dialekt (Mundart), z. B. Luxemburgisch, plattdeutsch, gelten nicht als Muttertongue).

Qui décide ce que je suis ?

Le 10 octobre 1941, les nazis font remplir un formulaire aux Luxembourgeois. Ils leur font comprendre qu'ils ont intérêt à répondre « allemand » aux questions sur leur langue maternelle et leur « race ». La Résistance les appelle au contraire à répondre par « luxembourgeois », pour montrer qu'ils aiment leur pays et leur indépendance. Combien de Luxembourgeois suivent la Résistance ? Assez pour que les nazis soient obligés d'arrêter l'opération. Les nazis sont humiliés, la Résistance a remporté sa première victoire.

Et toi, qu'est-ce que tu en penses ? Est-ce que ta nationalité ou ta langue disent qui tu es ? Choisis **les 3 questions** que tu aurais mises dans le formulaire (p. ex. nationalité du père, de la mère, langue parlée à la maison, dehors ou même sport préféré, jeu préféré, etc.) et donne tes réponses.

SOUDAIN, PLUS RIEN N'ÉTAIT PAREIL

Pourquoi je ne peux pas y aller moi ?

JUIN 1941, LE GAULEITER SiMON MULTIPLiE LES PROMESSES, MAIS AUSSI LES MENACES, POUR ATTiRER LE PLUS D'ENFANTS POSSiBLES DANS LES ORGANiSATIONS DE JEUNESSE NAZiES.



« Ilse est tellement géniale ! C'est une vraie cheffe, mais en même temps, elle sait écouter, tu vois ? »

Depuis qu'elle faisait partie de la BdM, l'organisation nazie pour les filles, Jeanne ne parlait plus que de ça. Et de sa cheffe de groupe bien sûr : Ilse, une Allemande beaucoup plus grande qu'elles et qui, apparemment, était parfaite.

« Quand nous sommes allées camper le weekend dernier, elle nous a appris à nous servir d'une boussole et même à faire du feu. C'était génial ! »

Rose était jalouse. Avant, Jeanne était du genre solitaire. Il n'y avait qu'à Rose qu'elle racontait tout. Mais maintenant Jeanne avait de nouvelles amies avec qui elle faisait tout un tas d'activités amusantes.

« Et toi Rose, tu viens d'avoir 10 ans, tu peux donc rejoindre la BdM. Qu'est-ce que tu attends ? »

Le moment que Rose redoutait tant venait d'arriver :

« Je sais pas trop. Je dois aider mes parents à l'épicerie. Et puis il y a les devoirs... »

« Mais justement, l'institutrice n'a pas le droit de nous donner des devoirs quand nous avons des réunions de la BdM. Allez, rejoins-nous, tu vas adorer ! »

En plus, on fait plein de sports et toi tu as toujours été la meilleure au 100 mètres. »

« Mes parents ne veulent pas ! »

Rose avait dit cela d'une manière beaucoup plus brusque qu'elle ne l'avait voulu.

« Pourquoi ? »

« Ils disent que c'est un truc de boche et que c'est pour les traîtres. »

« Mais c'est très grave ça ! Tu sais que tu peux en parler à l'école ? Ilse nous a dit de faire ça si nos parents disaient quelque chose de mal. »

« Je sais pas trop. Il faut que j'y aille. »

Rose rentra en courant. Si elle en parlait à l'école, ses parents auraient des ennuis et elle ne voulait pas ça. Mais parfois, elle les détestait. L'autre soir quand elle leur avait parlé de la BdM, ils n'avaient rien voulu entendre. Ils s'en fichaient qu'elle soit séparée de sa meilleure amie. Et puis, elle en avait marre d'être différente, d'être l'**« Italienne »**. Après tout, c'était juste son père qui était Italien, sa mère était Luxembourgeoise. Elle voulait être comme les autres. Elle aussi voulait appartenir à un groupe.

Pourquoi les nazis manipulent-ils les jeunes ?

Les Allemands veulent faire des enfants et des adolescents de parfaits petits nazis. Pour cela, ils se servent de l'école mais aussi des organisations de jeunesse. Toutes les organisations de jeunesse qui ne sont pas nazies, par exemple les scouts, sont interdites et remplacées. Les garçons sont forcés d'entrer dans les Jeunesses hitlériennes (Hitlerjugend), où on les prépare à devenir des soldats prêts à mourir pour l'Allemagne. Pour les filles il y a la BdM (Bund deutscher Mädel – « Ligue des jeunes filles allemandes »), où on les prépare à devenir des infirmières et des futures mères de soldats.



Des jeunes filles de la BdM de Dudelange.

Qui décide pour moi ?

Qui décide pour moi? C'est moi bien sûr! C'est moi qui décide ce que je pense et ce que je fais. Euh, non? Je ne suis pas le patron de ma vie? Alors qui décide pour moi? Demande-toi ce qu'est ta liberté. Complète l'exercice en mettant une croix dans la case qui correspond le mieux à ce que tu penses.

| | JE DÉCIDE | DÉCIDIons ENSEMBLE | D'AUTRES DÉCIDENT |
|---|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| Partir en voyage avec ma famille | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les vêtements que je porte à l'école | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Rire à une blague lourde | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| À quelle heure je me couche | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Si je mange des légumes ou non | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Si je suis religieux ou non | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Combien de temps je peux jouer chaque jour | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Aller à l'école | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Décider qui peuvent être mes amis | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Ne rien dire quand mon copain vole quelque chose au magasin | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| TOTAL | | | |

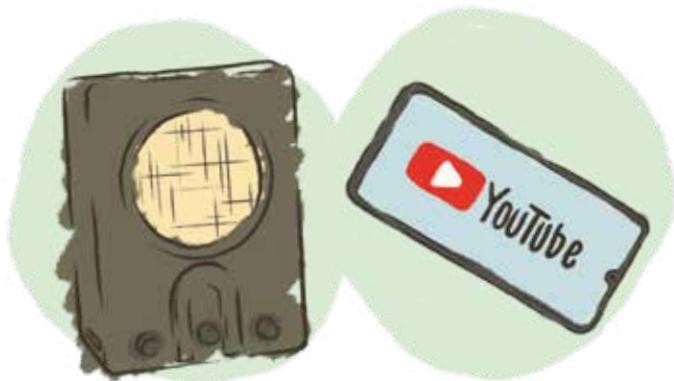
QUELLE EST LA COLONNE DANS LAQUELLE TU AS MIS LE PLUS DE CROIX?
LIS LA RÉPONSE CORRESPONDANTE. UTILISE UN MIROIR.

Qui a tagué la camionnette de Jan?



IMAGINE QUE TU SOIS PRÉSENT
À CE MOMENT-LÀ,
QUE DIRAIS-TU AU PROPRIÉTAIRE
DE LA CAMIONNETTE ?

S'INFORMER PENDANT LA GUERRE?



Pendant la guerre, il était interdit d'écouter une autre radio que la radio de propagande des nazis. Imagine qu'un gouvernement interdise d'utiliser YouTube et t'oblige à ne regarder qu'un certain canal vidéo.

- Je fais comme je veux et je cherche les informations qui m'intéressent en secret sur les plateformes de mon choix.
- Je respecte les consignes.
- Je ne sais pas.

Pourquoi est-ce que le garçon qui cache une bombe de peinture dans son dos accuse celui qui a dessiné le soleil d'avoir tagué la camionnette ?

Pourquoi les enfants cachés derrière la camionnette n'interviennent-ils pas ? Tu peux choisir plusieurs réponses ou inventer la tienne.

- Ils ont peur d'être embêtés à leur tour.
- Ils ont peur d'être accusés.
- Ça leur plaît que le garçon qui dessine se fasse embêter.
- Ils rient, même si en réalité ils désapprouvent.

Le «courage civique», c'est faire ce qui est juste dans une situation pareille. Faire preuve de courage civique, c'est être un héros.

Nous allons être envoyés en Pologne



Comment les nazis persécutent-ils les Juifs ?

Les nazis persécutent les Juifs au Luxembourg dès septembre 1940. Ils les excluent des écoles et de tous les métiers et leur prennent peu à peu tout ce qu'ils possèdent: logements, meubles et même vêtements. À partir de juillet 1941, les Juifs n'ont plus le droit d'aller dans les cinémas, parcs, piscines, etc. En octobre 1941, ils sont forcés de mettre une «étoile juive» sur leurs vêtements pour qu'on les reconnaisse. Peu après, commencent les déportations vers l'Europe de l'Est, p.ex. vers Auschwitz. 700 Juifs du Luxembourg et 600 autres qui étaient partis en France ou en Belgique sont ainsi déportés. Ils sont presque tous assassinés, comme six millions de Juifs de toute l'Europe. On appelle ce crime Holocauste ou Shoah.

15 OCTOBRE 1941, LA VEILLE
DU DÉPART VERS L'EST
DU PREMIER CONVOI DE
DÉPORTATION DE JUIFS.

Ce que Kurt faisait était interdit et dangereux. Depuis le mois de juillet, les Juifs n'avaient plus le droit d'aller au cinéma – ni au théâtre, à la piscine ou au parc d'ailleurs. Tous les lieux publics leur étaient interdits. Et depuis ce matin, ils devaient porter une «étoile juive» - une étoile à six côtés en tissu jaune avec «Jude» écrit en gros caractères noirs. Sa mère lui avait cousu la sienne sur son manteau. Il l'avait cachée avec sa longue écharpe pour venir jusqu'au cinéma.

Installé au deuxième balcon, il espérait que Jeanne ne tarderait pas trop. Le projectionniste était gentil, c'était grâce à lui qu'il avait gardé le contact avec ses amis. Mais d'autres personnes pouvaient le reconnaître et la Villa Pauly était juste à côté. C'était le siège de la Gestapo, la «police secrète» des nazis, celle qui pourchassait les Juifs, les résistants et tous ceux que les nazis considéraient comme des ennemis.

«Salut» entendit-il enfin.

Jeanne portait son uniforme de la BdM.

«Ta cheffe t'a laissé partir?», demanda Kurt.

«Ilse? Bien sûr que non! Je lui dirais que j'étais malade. De toute manière, elle est comme mes parents. Elle me croit trop sage pour inventer un mensonge. Et toi, comment tu as fait?»



« J'ai dit à mes parents que j'allais m'occuper de Madame Mayer. »

« La vieille grincheuse du dernier étage ? »

« Oh tu sais, elle est gentille en fait. Elle sait même que je suis ici. »

Comme beaucoup de Juifs luxembourgeois, M^{me} Mayer n'avait pas vu l'arrivée des Juifs autrichiens d'un très bon œil. Mais tout ça était loin maintenant. Les nazis traitaient tous les Juifs de la même manière, qu'ils soient originaires du Luxembourg, d'Autriche ou de Pologne.

Les lumières finirent par s'éteindre et l'écran s'alluma. Ils virent d'abord les informations allemandes qui montraient leur armée aller de victoire en victoire en Russie. C'était déprimant. Et puis le film commença. La main de Jeanne se rapprocha de la sienne. Kurt resta complètement immobile. Au dé-

but parce qu'il n'était pas sûr qu'elle l'avait fait exprès, ensuite parce qu'il n'avait surtout pas envie de rompre le contact. Ils restèrent tous les deux comme ça, figés et muets, jusqu'à la fin du film.

Lorsqu'ils se quittèrent, elle lui dit :

« On essaie de se revoir bientôt ? » et il répondit : « Oui, bien sûr », alors qu'il aurait dû lui dire « Non, malheureusement ce ne sera pas possible. Nous avons reçu un avis d'évacuation de la police. Il paraît que nous allons être envoyés en Pologne. Le train part après-demain. » Mais il n'eut pas le courage de lui dire la vérité.

¹ Propagande antisémite nazie dans une vitrine, 1944.

² Étoile « juive ». Les Juifs du Luxembourg doivent la porter sur leurs vêtements à partir du 15 octobre 1941.

Quand on réduit ta liberté...

Lorsque les nazis ont aboli la démocratie, les Juifs ont été progressivement discriminés et exclus de la vie quotidienne. Des fonctionnaires et des policiers ont collaboré à cette politique. Beaucoup de gens n'ont pas vu que les Juifs étaient déportés vers les camps d'extermination. Mais il y en a eu aussi qui ont aidé les Juifs à se cacher et qui ont résisté aux nazis.

QUELLES SONT LES MESURES
QUI RÉDUISSENT LE PLUS TA LIBERTÉ ?
(ENTOURÉ MAX. 3 RÉPONSES)

PAS
D'ÉCOLE

PAS DE
CINÉMA

PAS DE
SHOPPING

PAS DE
SPORTS

PAS DE
TÉLÉPHONE

PAS DE
PISCINE

PAS DE
VOYAGES

PAS D'ANIMAUX
DOMESTIQUES

Soit dit en passant, tout cela était interdit aux Juifs pendant l'occupation nazie.

Haine!

Désigne un ennemi.

Accuse les autres.

Ne fais confiance à personne.

Ne sois ouvert à personne.

Ne sois gentil avec personne.

L'échelle de la haine

Voici l'échelle de la haine. Découvre ce qui se passe lorsque tu montes ses marches.

Qu'est-ce que tu penses de l'échelle de la haine ? Choisis 2 réponses et inventes-en une toi-même.

- Je ne monte pas à cette échelle.
- Voilà comment grandit la haine, marche après marche.
- Quand je suis très en colère, je reste sur l'échelle pendant un certain temps.
- Tu peux monter à cette échelle, mais tu peux aussi en redescendre.
- Je n'ai pas besoin d'ennemi.
- Ça se passe parfois sur les réseaux sociaux.
- _____

Amour et haine

Un grand-père se promène avec son petit-fils le long de la rivière.

« Papy, tu as l'air préoccupé. »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Le vieil homme soupire :

« Dans mon cœur, deux chiens se battent. »

« Ils s'appellent comment ces chiens ? »

« Amour et Haine », répond le grand-père.

L'enfant lève les yeux vers lui :

« Qui va gagner ? »

« Le chien que je nourris », répond le grand-père.

Que veut dire l'histoire des deux chiens ? Choisis deux possibilités et inventes-en une toi-même.

Que les gens sont des anges.

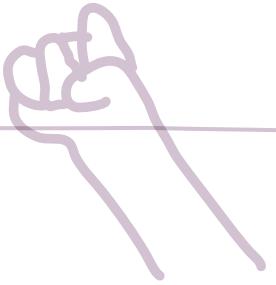
Que l'amour et la haine cohabitent en chacun d'entre nous.

Qu'il y a deux chiens qui se battent.

Que l'on peut choisir de faire grandir en soi l'amour ou la haine.

Qu'on ne peut rien changer du tout.





Et tes frères, ils vont faire quoi ?

1^{ER} SEPTEMBRE 1942, DEUX JOURS APRÈS
L'ANNONCE DE L'ENRÔLEMENT FORCÉ
DES JEUNES LUXEMBOURGEOIS.



« Tu as entendu ce qui s'est passé à Wiltz hier? », demanda Rose à Charles sur le chemin de l'école: « Les gens se sont mis en grève pour protester contre le service militaire ! Ils ont arrêté de travailler et il paraît qu'ils ont même défilé dans les rues. Les Allemands étaient furieux. » « Oui, je sais, mon père en a parlé. À l'usine de Schifflange, les ouvriers ont fait grève aussi cette nuit. Mon père et ses camarades veulent faire pareil. »

Le Gauleiter avait annoncé dimanche soir que les garçons luxembourgeois âgés de 20 à 24 ans devraient entrer dans l'armée allemande. Depuis, les adultes refusaient d'obéir. Leur pire cauchemar venait de se réaliser: leurs enfants allaient être forcés de faire la guerre pour l'Allemagne nazie.

« Tu te rends compte que tous ces jeunes qui n'ont rien demandé pourraient mourir pour ceux qui nous occupent ? C'est vraiment n'importe quoi ! », s'énerva Charles.

«Et tes frères, ils vont faire quoi?»

Le regard de Charles devint plus dur. Rose avait raison. Jean-Pierre et Michel allaient bientôt avoir l'âge pour entrer dans l'armée allemande.

«Je ne sais pas. Mon père répète qu'il est hors de question qu'ils portent l'uniforme allemand. Mais eux, ils hésitent. Ils n'ont pas du tout envie de faire l'armée, mais ils ont peur que les Allemands s'en prennent à notre famille s'ils refusent.»

«Tu sais quoi, Charles ? La seule façon d'empêcher ça, c'est que tout le monde se mette en grève !

Même nous, à l'école.»

Un peu plus tard, dans sa classe, Charles n'eut aucun mal à convaincre les copains. Tous détestaient M. Wagener, leur instituteur, qui se comportait pire qu'un Allemand. Mais lorsque celui-ci finit par arriver, il leur lança :

«Bonjour les enfants. Asseyez-vous, j'ai quelque chose de sérieux à vous dire.»

C'était la première fois en deux ans qu'ils l'entendaient parler luxembourgeois dans l'école...

«Après les événements des derniers jours, le Gauleiter va probablement proclamer l'état d'urgence. Cela signifie que tous ceux qui seront suspectés de faire grève pourront être arrêtés. Il y a déjà eu des arrestations de grévistes à Wiltz et à Schifflange. Certains d'entre eux vont être condamnés à mort. Dans ces conditions, le personnel enseignant préfère annuler les cours aujourd'hui. Rentrez chez vous et promettez-moi de ne pas faire de bêtise ; ne provoquez surtout pas les Allemands.»

Charles ne s'était pas attendu à cela. Il rentra avec une boule dans le ventre en pensant à son père et à ses frères.



1 Affiche annonçant la condamnation à mort de grévistes, septembre 1942.

2 Départ d'enrôlés de force depuis la gare de Hollerich, 1942.

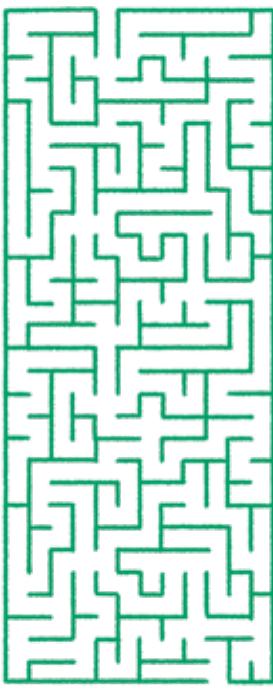
Qui sont les enrôlés de force ?

En 1942, les Allemands annoncent que les Luxembourgeois doivent devenir soldats dans leur armée. Les gens sont en colère. Ils refusent que leurs enfants meurent à la guerre pour les nazis. Pour protester, ils arrêtent de travailler : c'est la grève ! Les nazis réagissent avec violence. 125 grévistes sont arrêtés, 21 condamnés à mort. Finalement 10 200 garçons de 18 à 24 ans sont enrôlés de force, 4 000 filles du même âge aussi, mais elles ne sont pas envoyées au combat. Presque 3 000 enrôlés de force meurent à la guerre, 2 000 sont fait prisonniers. Ceux qui refusent l'uniforme allemand risquent aussi leur vie et leurs familles peuvent tout perdre. 2 000 enrôlés de force font pourtant ce choix en se cachant au Luxembourg et 1 500 en quittant le pays.

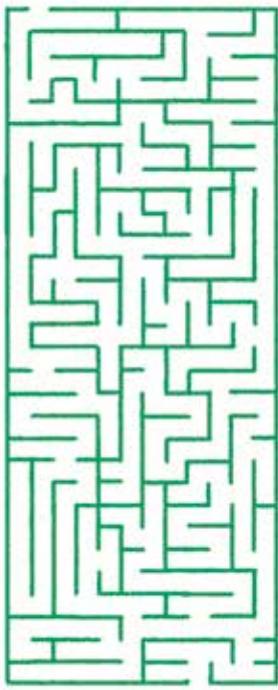
Que devrait faire le frère de Charles ?

Examine chacune des options et relie-les par un trait aux conséquences probables.

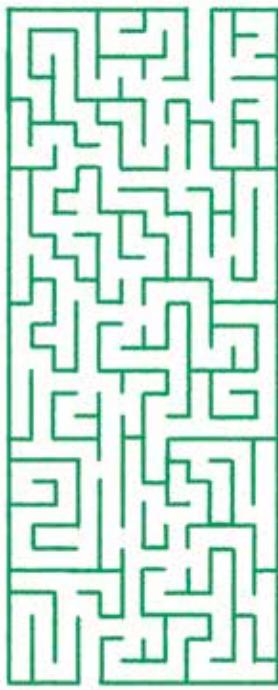
ENTRER DANS L'ARMÉE
ET DÉSERTER À
LA PREMIÈRE OCCASION



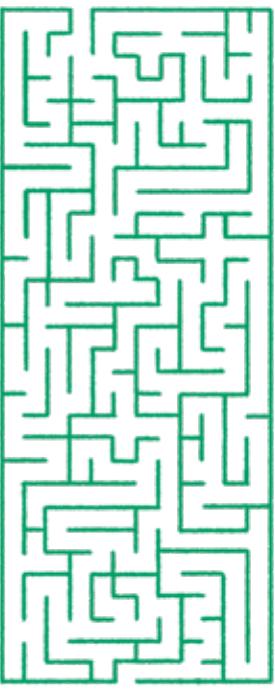
FAIRE SEMBLANT
D'ÊTRE MALADE



OBÉIR À L'ORDRE
DE MOBILISATION



SE CACHER DANS
UN LIEU SÛR



Et si les Allemands
découvriraient que
ce n'est pas vrai ?

La famille
sera punie.

La désertion
est punie de mort.

Il pourrait mourir
sur le front de l'Est.

VOIS-TU
UNE AUTRE OPTION ?

Les quatre libertés

Jusqu'à présent, l'histoire de Charles, Kurt, Jeanne et Rose montre à quel point le régime nazi a réduit la liberté des gens. À la même époque, en 1941, le président américain Franklin Roosevelt a énoncé les 4 libertés dont chaque personne dans le monde devrait jouir.

LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS AUJOURD'HUI

Les images ci-dessous montrent quelles sont ces 4 libertés et ce qui se passe quand elles sont supprimées.

Tu as le droit d'exprimer ton opinion.

Tu as le droit de croire en ce que tu veux.

Tu as le droit de vivre en sécurité dans ton pays.

Tu as le droit d'avoir assez pour vivre.

Qu'est-ce que le texte de ces deux images te fait comprendre?

- La liberté existe seulement si on se bat pour elle
- Je voudrais qu'il y ait de la liberté dans tous les pays.
- Je veux profiter de ma liberté.
- La liberté est normale pour moi.

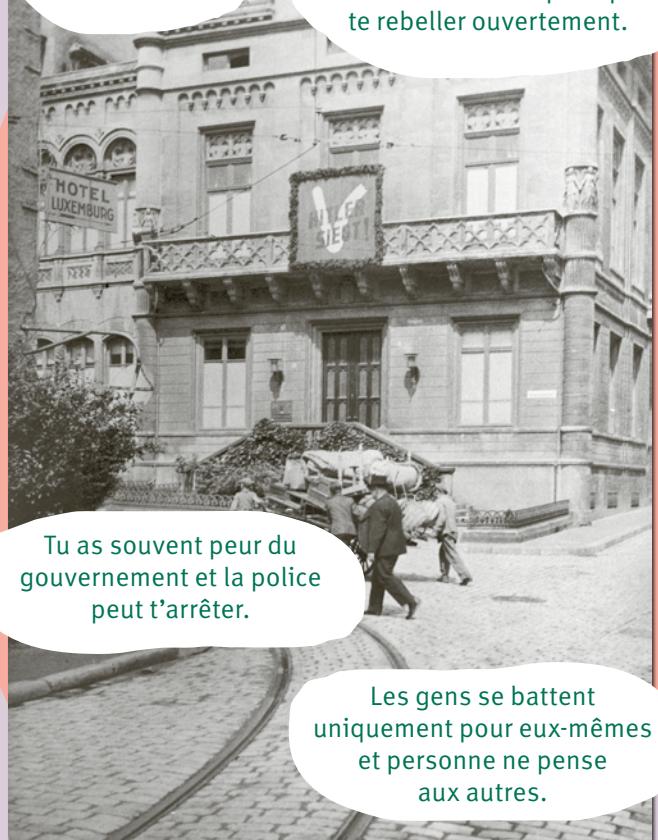
LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS PENDANT LA GUERRE

Tu n'as pas le droit de dire ce que tu penses.

Les gens te disent ce que tu dois croire et tu ne peux pas te rebeller ouvertement.

Tu as souvent peur du gouvernement et la police peut t'arrêter.

Les gens se battent uniquement pour eux-mêmes et personne ne pense aux autres.

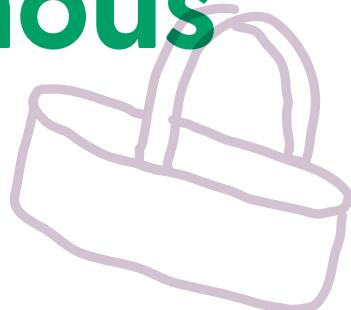


Je veux m'engager pour la liberté des autres.

Je pense que tout le monde est né libre.

On sait quels risques tu prends pour nous

JUIN 1944, QUELQUES JOURS AVANT
LE DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN NORMANDIE.



Rose dévalait la Montée de la Pétrusse à toute vitesse sur le vieux vélo de son père. C'était la partie du chemin qu'elle préférait. À chaque mission d'approvisionnement, elle avait un peu peur et comme à chaque fois qu'elle avait peur, elle avait envie de foncer. Quasiment arrivée dans le Grund, elle avait failli renverser un soldat allemand. Elle l'avait vu assez tôt, mais avait fait exprès de l'éviter à la dernière seconde.

Elle finit par arriver à Schieren en moins d'une heure et demie. Madame Hoffmann lui ouvrit :

« Bonjour ma petite Rose, tu as fait bonne route ? »

« Pas mal. Comment vont les garçons ? »

« Ils sont obligés de rester cachés toute la journée sans rien à faire alors forcément ils s'ennuient. »

« Va les voir, ils t'attendent avec impatience. »

La veuve Hoffmann cachait dans sa grange trois jeunes gars qui refusaient de porter l'uniforme allemand. Parmi eux Jean-Pierre et Michel, les frères de Charles. Une fois par semaine, Rose leur apportait des provisions de l'épicerie de ses parents. Parfois, il y avait du courrier aussi :

« Jean-Pierre, Michel, j'ai une lettre pour vous », lança-t-elle en entrant dans la grange.

« Nos parents ? », demanda Michel.

« Y a des chances, ça vient de l'Est. », répondit Rose.



Qui sont les résistants ?

Résister, c'est ne pas se laisser faire ; combattre les nazis, leurs idées, leur dictature. Malgré les risques pour leur vie et celle de leur famille, des milliers d'hommes et de femmes font ce choix. Beaucoup sont très jeunes, parfois adolescents. Il y a pas mal de scouts parmi les premiers résistants. Au début, ils appellent les gens à tenir bon et aident les persécutés. Ensuite, ils aident des milliers d'enrôlés de force à se cacher ou partir. Certains rejoignent les armées américaine, britannique, belge ou française. Pourchassés par les nazis, les résistants peuvent à tout moment être dénoncés. Au moins 4 000 sont envoyés dans des camps de concentration, comme Hinzert, Natzweiler ou Mauthausen. Près de 800 paient leur courage de leur vie.



1 Pour échapper au service militaire dans l'armée allemande, certains enrôlés de force se cachent dans des mines transformées en abris collectifs appelés «bunkers». On voit ici un groupe de réfractaires à l'intérieur du Bunker «op der Rundschelt» près de Kaundorf.

2 Des résistants armés devant l'Hôtel de Ville de Dudelange pendant la Libération. Beaucoup d'entre étaient des enrôlés de force qui s'étaient cachés, Septembre 1944.

Parce que Jean-Pierre et Michel avaient refusé d'entrer dans l'armée allemande, leurs parents et Charles avaient été envoyés dans un camp dans l'est de l'Allemagne.

«Et sinon, qu'est-ce qu'il y a de bon dans ton panier», dit Jean-Pierre.

«Vous êtes des veinards, aujourd'hui je vous apporte des saucisses. Elles viennent de chez ma tante dans l'Éislek», répondit Rose avec un grand sourire. La viande était dure à trouver en ces temps de guerre.

«Tu sais Rose, on sait que toi, tes parents, Madame Hoffmann et les autres gens de la résistance, vous prenez beaucoup de risques pour nous cacher. On vous en est très reconnaissant», lui dit Jean-Pierre.

Rose rougit. Elle était un peu gênée qu'un grand lui dise cela, mais elle était fière aussi. Alors elle dit : «On est prêt à tout pour virer les Boches de chez nous!»

«Ce ne sont pas les Allemands le problème», rétorqua Jean-Pierre, «Il y en a des bons et des mauvais. Le problème, ce sont les nazis, qui sont des assassins et des tyrans.»

Rose se sentit toute bête tout à coup. Jean-Pierre dut le sentir. Il n'insista pas et ouvrit son enveloppe :

«C'est Charles qui écrit!»

La résistance, qu'est-ce que c'est ?

Parfois des choses mauvaises ou injustes se produisent dans ta vie et tu as juste envie de dire « non ». Tu décides de résister. Peut-être contre une règle à l'école que tu trouves injuste, contre la maltraitance des animaux, contre le harcèlement.

Peux-tu penser à quelque chose contre quoi tu veux résister ?

Tout le monde réagit différemment face aux injustices. Quelle réponse te ressemble le plus ?

- Ça me met très en colère et je m'emporte immédiatement.
- Je suis indifférent: « De toute façon, je ne peux rien y changer. »
- Je fais semblant de ne rien voir et je m'en vais.
- Je prends peur et je préfère m'éloigner discrètement.
- Je commence à poser des questions: « Qu'est-ce qui se passe ici? »
- Je commence à me demander comment je peux résister.
- Je vérifie d'abord s'il y a d'autres élèves qui voient cette injustice, puis j'agis.

TROUVE DES PERSONNES AUTOUR DE TOI QUI VIVENT LA MÊME CHOSE ET AGISSEZ ENSEMBLE.

La violence est une possibilité, mais elle n'est pas sans dangers. On peut se faire blesser. En temps de guerre, la résistance doit parfois être violente. Dans notre quotidien, il vaut mieux essayer de régler un conflit par la parole.

1. Certains élèves disent des insultes lorsqu'ils n'aiment pas quelque chose.

- Je comprends que ces insultes peuvent blesser les gens ou les rendre tristes.
- Ils utilisent ces mots sans réfléchir: Stop ! Les mots ont un sens.
- Ça n'a rien de personnel, leur intention n'est pas d'offenser qui que ce soit.

2. Certains enfants font des blagues dans la rue aux gens qui ont une apparence asiatique ou noire.

- Je pense que c'est juste pour rire.
- Je n'aime pas les blagues qui discriminent et je le dis.
- Je m'en moque. Parfois on me traite aussi de bouseux ou de blonde stupide.

3. Un garçon est assis dans le bus sur un siège destiné à une personne âgée ou handicapée.

- À côté de lui, il y a une femme qui a du mal à se tenir debout.
- Je demande gentiment au garçon de laisser sa place à la femme.
 - Je ne dis rien, parce qu'il a peut-être lui-même un handicap que je ne vois pas.
 - Je ne veux pas faire d'histoires et je ne dis rien. Moi aussi je resterais probablement assis.



4. Un homme essaie de dépasser tout le monde dans la file d'attente à la caisse du supermarché.

- J'en profite pour acheter un autre snack.
- Je le pousse doucement avec mon caddie.
- Je dis : « Monsieur, j'étais là avant vous » et je reprends ma place.

5. Dans ton groupe, on parle mal d'un autre élève derrière son dos. Tu vois que ça le gêne et qu'il se replie sur lui-même.

- Je ne fais rien, sinon ce sera moi le prochain.
- Un jour que l'élève en question est absent, je dis aux autres d'arrêter.
- Je contacte l'élève et je lui donne rendez-vous pour qu'on fasse quelque chose ensemble.

6. Tu vois un élève être traité injustement par un enseignant.

- Après le cours, je vais voir l'enseignant avec cet élève pour en discuter.
- Je ne fais rien, cela peut arriver à tout le monde.
- Je n'ose rien faire, parce je pense que le professeur va aussi s'en prendre à moi.

Quand est-ce que je résiste ?

Fais le test et découvre ce que résister signifie pour toi. Entoure la réponse de ton choix.

Vérifie maintenant combien de points tu as obtenus pour chaque question.

| Question | <input checked="" type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> | Total |
|--------------|----------------------------------|-----------------------|----------------------------------|-------|
| 1 | 1 | 2 | 0 | |
| 2 | 0 | 2 | 1 | |
| 3 | 2 | 1 | 0 | |
| 4 | 1 | 0 | 2 | |
| 5 | 0 | 2 | 1 | |
| 6 | 2 | 0 | 1 | |
| Total | | | | |

LIS LE COMMENTAIRE QUI CORRESPOND AU NOMBRE DE POINTS QUE TU AS OBTENUS. EST-CE QUE TU ES D'ACCORD AVEC CE COMMENTAIRE?

0 à 4 POINTS

Tu ne dis pas souvent NON. Il semble que tu ne te soucies pas vraiment de ce qui se passe autour de toi. Tu ne t'émeus pas. Tu penses qu'une plaisanterie, même aux dépens de quelqu'un d'autre, ça devrait être autorisé. Tu ne trouves pas que la pression des autres peut être ennuyeuse ? Parfois, c'est bien de se défendre ou de défendre les autres.

5 à 8 POINTS

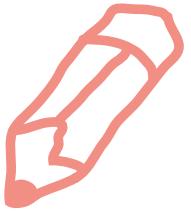
Il t'arrive de résister, mais souvent tu préfères rester prudent. Résister, c'est chercher la bagarre et prendre des risques. Tu te sens peut-être impuissant et tu penses que tu ne peux rien changer. Parfois, tu te mets en colère. Ne laisse pas les choses s'envenimer. Il vaut mieux parler que se battre.

9 à 12 POINTS

Tu peux facilement dire NON quand tu es victime ou témoin d'une injustice. Tu ne comprends pas que les autres ne fassent rien. Résister n'est pas simple, les réactions peuvent être violentes, mais toi, ça ne te dérange pas. Qui sait, ton attitude est peut-être contagieuse ?

Oui Non

La couverture était tellement pleine de poux qu'elle bougeait



JUIN 1944, QUELQUES JOURS AVANT
LE DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN NORMANDIE.



Salut Rose,

Ici ça va. On va peut-être sortir! Papa a trouvé du travail à une heure du camp de Trebnitz, où nous nous trouvons actuellement. L'usine est à Breslau. Les Allemands nous laisseront vivre là-bas. Par contre, ils nous ont dit qu'on ne pourra plus jamais retourner au Luxembourg. Il y a un mois, une dame du camp a essayé. Elle est partie sans rien dire à personne. Les Allemands l'ont rattrapée et on a tous été punis à cause d'elle. Pendant deux semaines, on n'avait plus le droit de sortir et plus le droit d'envoyer du courrier n'y d'en recevoir.

Une chose est sûre, où qu'on aille on sera mieux qu'à Trebnitz. À notre arrivée cet hiver, on était 180 personnes entassées dans quelques baraqués incroyablement sales. Les couvertures sentaient mauvais. À un moment, on a cru qu'il y en avait une qui était vivante. En fait elle était tellement pleine de poux qu'elle bougeait! Papa était pas content du tout, il s'est mis à gueuler. Maman a dû le calmer. Ensuite elle a pris un balai et elle a commencé à balayer et à la fin tout le monde a fait pareil et le dortoir a commencé à ressembler à quelque chose.

Maman, elle dit tout le temps que tout va bien. Mais en ce moment elle a de nouveau très mal au dos parce que les Allemands nous obligent à travailler dans les champs. Eh bien tu sais quoi ? Elle préfèrerait mourir plutôt que leur donner le plaisir de la voir se plaindre. Pour se donner du courage, elle chante des chansons en luxembourgeois. Les gardiens, ça les rend fou. «Ici on parle allemand!», qu'ils disent. Tu sais ce qu'elle leur a répondu l'autre jour? «Je ne parle pas, je chante!» Ils savaient plus quoi répondre. Tu aurais dû voir leurs têtes.

T'as entendu parler de mon cousin Pol ? Il a été enrôlé de force cette année et capturé par l'armée soviétique. Il est maintenant prisonnier de guerre en Russie et on n'a plus de nouvelles. Et toi comment ça va ? Est-ce que tu fais encore tes balades à vélo ? Si c'est le cas, embrasse bien fort qui tu sais. Je suis sûr que bientôt, on sera de nouveau tous ensemble.

Meilleures salutations de Trebnitz
Charel



Qui sont les *Emgesidelt* ?

Pour punir les Luxembourgeois qui refusent de leur obéir ou qui se cachent pour ne pas se battre dans leur armée, les nazis décident que leurs familles seront «transplantées» (all.: *umgesiedelt*, lux. : *ëmgesidelt*). Cela veut dire qu'ils leur prennent leurs maisons et les réinstallent de force à des centaines de kilomètres du Luxembourg, sans possibilité de retour. Plus de 4000 hommes, femmes et enfants du Luxembourg subissent ce sort. Beaucoup de ces *Emgesidelter* se retrouvent dans des camps, où ils sont forcés de travailler pour les Allemands.

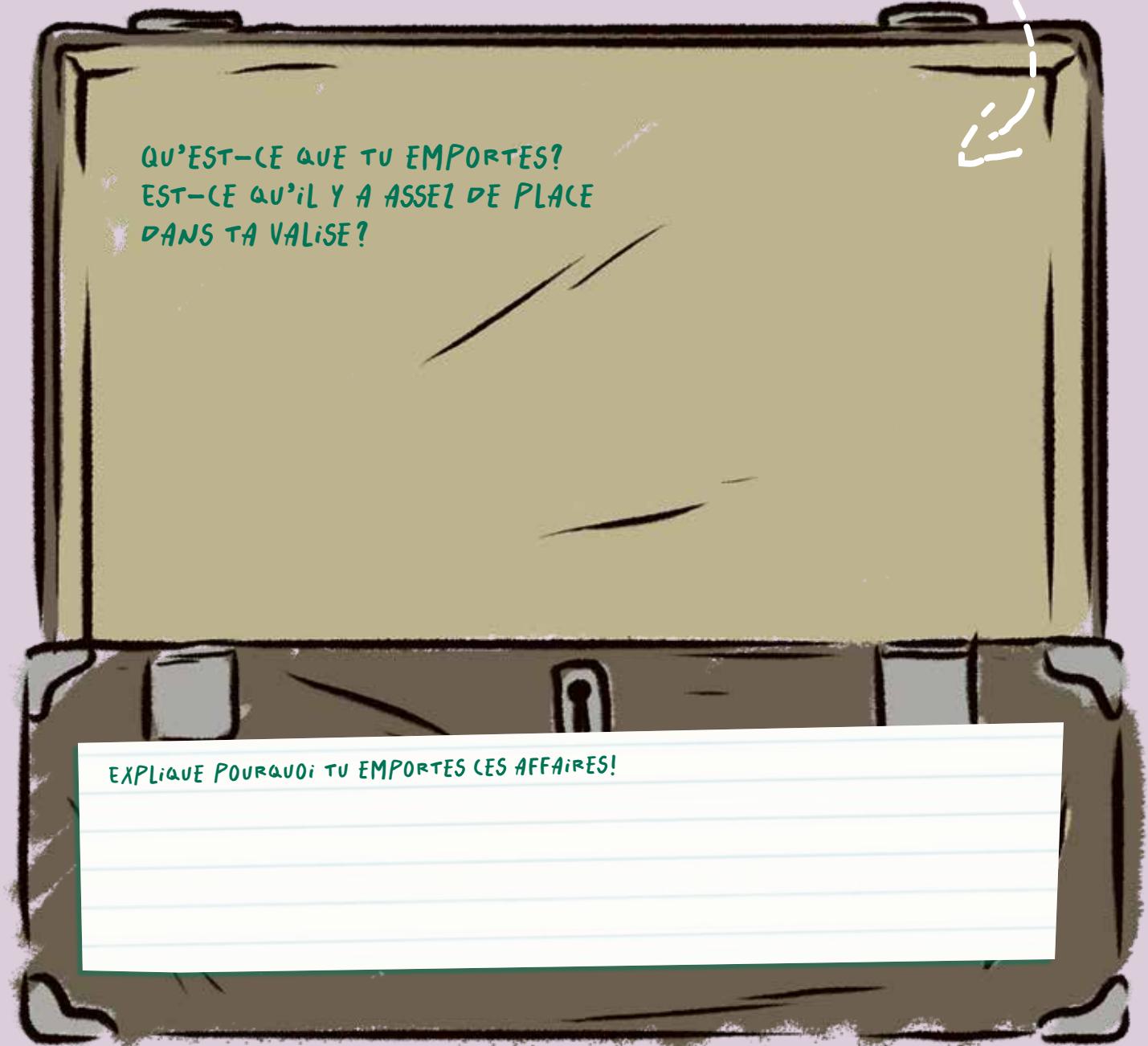
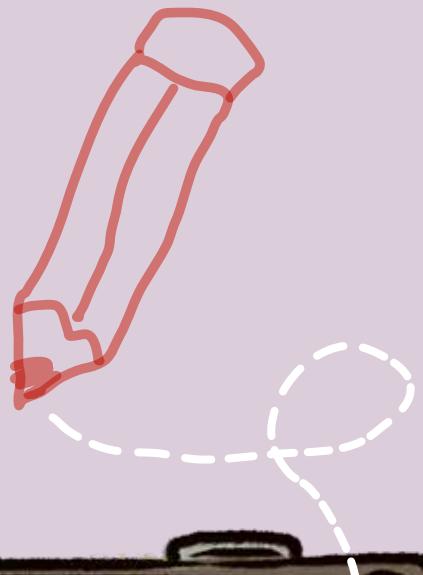
Premier transport de familles «transplantées» (*ëmgesidelt*), rassemblées à la gare de Hollerich, 17 septembre 1942.

SOUDAIN, PLUS RIEN N'ÉTAIT PAREIL

Fais ta valise !

Certaines personnes doivent fuir leur pays à cause de la guerre ou parce qu'elles sont persécutées pour leur religion, leurs opinions ou leur orientation. Elles peuvent demander l'asile dans un autre pays. C'est un droit humain.

Imagine que tu doives soudainement fuir vers un autre pays. Tu as une heure pour faire ta valise.



L'accueil des réfugiés

Dans quel genre de pays souhaiterais-tu être accueilli ?

- Je m'en moque tant que je suis en lieu sûr.
- Quelque part où je peux jouer avec d'autres enfants.
- Quelque part où les gens me traitent de manière amicale.
- Quelque part où je peux vivre isolé, avec d'autres réfugiés.
- _____



Choisis 4 conseils pour les enfants qui sont nouveaux dans ta classe ou dans ta rue.

- N'hésite pas à poser des questions s'il y a quelque chose que tu ne comprends pas.
- Essaie de discuter avec les autres dans la cour de récréation.
- Demande aux autres enfants comment ça fonctionne ici.
- Demande à ton père ou à ta mère si tu peux venir jouer avec nous dans le parc.
- Apprends à saluer en disant: « Moien ».
- Conseille à tes parents de se tenir au courant de ce qui se passe dans le quartier.
- _____

N°

| |
|-------|
| _____ |
| _____ |
| _____ |
| _____ |
| _____ |
| _____ |
| _____ |



Fais un classement des conseils que tu as choisis. Attribue le numéro 1 à ton conseil préféré. Rassemble tous les numéros 1 du groupe et fais-en une affiche.

Quand les nazis sont revenus, on s'est retrouvés piégés...



La bataille des Ardennes, qu'est-ce que c'est ?

Le 9 septembre 1944, les troupes américaines entrent au Luxembourg. Trois jours plus tard, tout le pays est libéré. Mais la guerre n'est pas terminée et en décembre 1944, c'est le choc. L'armée allemande repasse à l'attaque. La bataille des Ardennes commence. L'Eislek et la région de la Moselle sont de nouveau occupés. Des localités entières, comme Echternach, sont détruites. Des milliers de personnes doivent fuir. En février 1945, les Américains finissent de repousser les Allemands. La bataille des Ardennes a été très meurtrière.

JANVIER 1945, 5 MOIS APRÈS
LA LIBÉRATION DU LUXEMBOURG PAR
LES AMÉRICAINS, PLUSIEURS SEMAINES
APRÈS LE DÉBUT DE L'OFFENSIVE
ALLEMANDE DANS LES ARDENNES.

Rose et son petit frère Marcel étaient coincés dans cette cave depuis la veille. Il y eut une nouvelle explosion, cette fois-ci toute proche. Les murs tremblèrent, les adultes pâlirent. Une vieille dame assise à côté d'eux se pencha tout à coup vers Marcel.

« Tiens mon petit, mais ne le répète pas ! »

Il n'y en a pas assez pour tout le monde. »

« Merci ! », chuchota Marcel, ses yeux grand ouverts fixant un vieux morceau de pain et la tranche de saucisson la plus fine que Rose ait jamais vue.

1 Marnach dévastée après la bataille de Ardennes, 1945.
2 Soldat américain s'approchant d'un abri allemand.

« Comment deux gamins de la ville se sont retrouvés ici ? » demanda la vieille dame en s'adressant cette fois à Rose.

Rose hésita à répondre. Elle n'aimait pas trop parler aux inconnus. Elle finit par lâcher :

« Il y a un mois, nos parents nous ont envoyés à Marnach, chez notre tante. On devait récolter des œufs et du lard. C'est dur d'en avoir en ville. Quand les nazis sont revenus, on s'est retrouvé piégés. »

« Dire qu'au mois de septembre on fêtait la libération », soupira la vieille dame.

« Et votre saucisson, il vient d'où ? », demanda Rose.

« Quand les soldats allemands se sont installés chez nous, ils nous ont pris nos cochons, nos vaches et toutes nos pommes de terre. On a quand même réussi à cacher quelques provisions sous le tas de bois derrière la grange. »

Rose était affamée et elle avait besoin de bouger :

« C'est où chez vous ? »

« La ferme derrière l'église, pourquoi ? »

« Ce soir on va tous manger ! »,

répondit Rose en bondissant vers la sortie.

Les adultes n'eurent pas le temps de la retenir. Dehors, il faisait un froid glacial. Les ruines du village étaient couvertes de neige. Depuis deux semaines, les avions américains bombardait les Allemands cachés dans les maisons. Hier, celle de sa tante avait été frappée de plein fouet.

Soudain, Rose resta immobile. Elle venait d'entendre un bruit. Elle se jeta dans un fossé, mais il était trop tard. Une ombre casquée se tenait au-dessus d'elle. Rose entendit alors :

« Hey kid, don't stay there, it's dangerous ! »



Quand est-ce qu'un pays est autorisé à entrer en guerre ?



ENTOURE LE CHIFFRE DANS LA CASE QUI CORRESPOND À CE QUE TU PENSES.

| Un pays peut entrer en guerre... | Pas du tout d'accord | Plutôt pas d'accord | Un peu d'accord | Absolument d'accord |
|--|----------------------|---------------------|-----------------|---------------------|
| s'il est attaqué et veut se défendre. | 4 | 2 | 1 | 0 |
| quand il veut reprendre des terres qu'il pense être à lui. | 4 | 3 | 2 | 1 |
| pour renverser un dictateur qui opprime son peuple. | 3 | 2 | 1 | 0 |
| y compris avec des bombes atomiques. | 6 | 5 | 1 | 0 |
| jamais | 0 | 1 | 3 | 6 |

ADDITIONNE LE NOMBRE DE POINTS + + + =

ET LIS LES COMMENTAIRES. EST-CE QUE TU ES D'ACCORD AVEC CE COMMENTAIRE?

2 À 6 POINTS

Selon toi, il y aura toujours des guerres. Tu penses donc qu'une armée est indispensable et qu'elle peut aussi utiliser des bombes atomiques.

7 À 11 POINTS

Tu penses qu'un monde sans guerre est impossible. Selon toi, la guerre est parfois nécessaire pour libérer des gens et défendre un pays.

12 À 17 POINTS

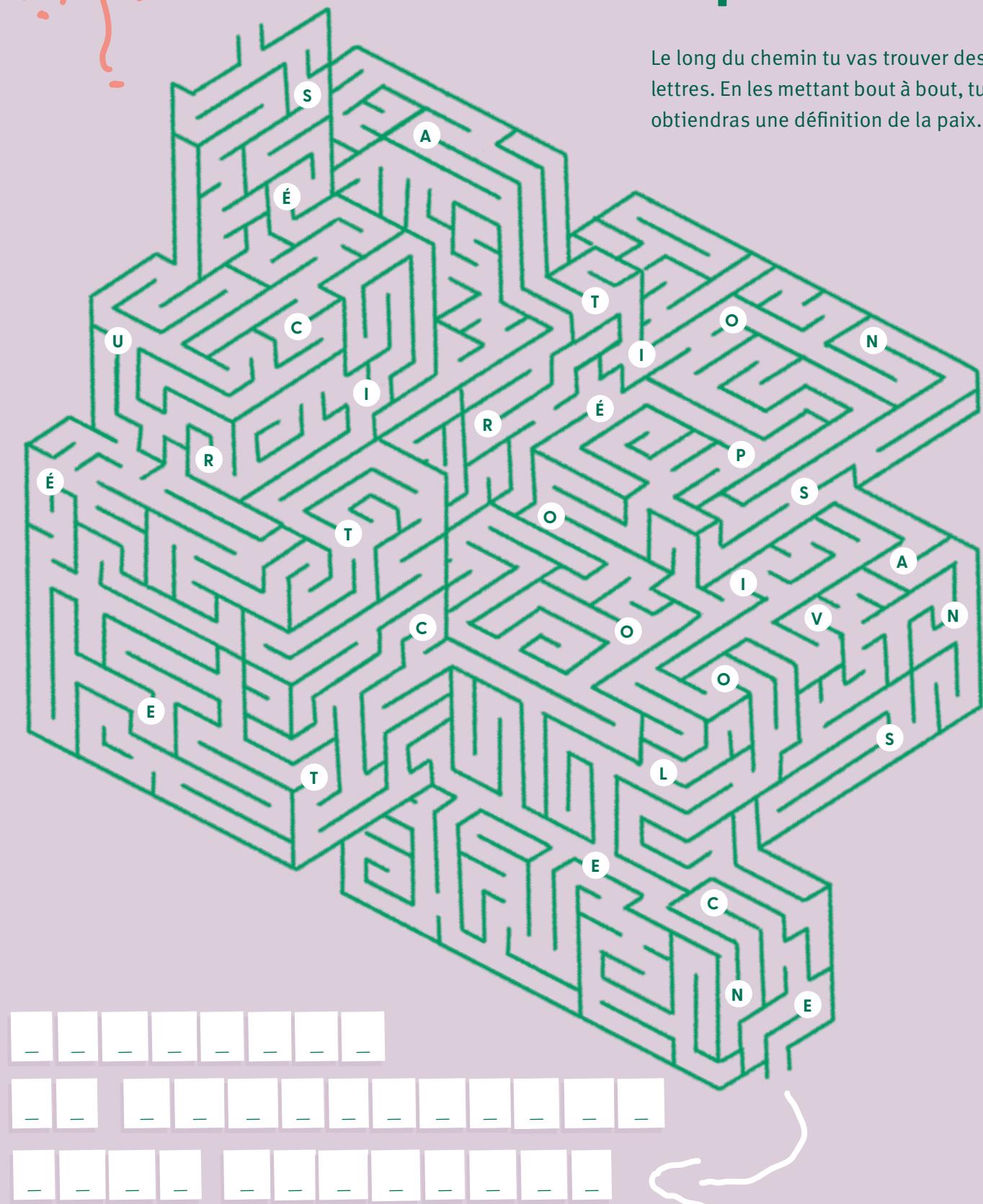
Tu préfères éviter la guerre. Ce n'est qu'une fois que toutes les solutions pacifiques ont échoué que tu peux accepter la guerre.

18 POINTS OU PLUS

Tu es un pacifiste et tu es contre la violence parce qu'elle conduit toujours au malheur et à la destruction. On ne peut libérer personne par la guerre.

Trouve le chemin vers la paix !

Le long du chemin tu vas trouver des lettres. En les mettant bout à bout, tu obtiendras une définition de la paix.





Nos parents nous disent qu'on n'a plus le droit de se voir



SEPTEMBRE 1945,
5 MOIS APRÈS LA FIN
DE LA GUERRE.

« ... on était coincés dans la cave, avec presque rien à manger. Alors je me suis levée et j'ai dit : « Les Américains sont tout près, je vais les chercher... »

C'était au moins la dixième fois que Rose racontait comment elle avait sauvé les habitants de Marnach. Mais Jeanne n'osait pas l'interrompre. Charles s'en chargea, comme d'habitude :

« Moi aussi je suis allé trouver les Russes quand ils sont arrivés en Silésie en février 1945 ! Les Allemands par contre, ils se sont sauvés tellement ils avaient peur. »

« Les Russes vous ont donné du chocolat ? » demanda Rose avec un sourire.

« Euh, non... » répondit Charles.

« Parce que les Américains eux, ils nous en ont donné plein », s'empressa d'ajouter Rose.

La Libération avait été une fête pour elle, comme pour la grande majorité des gens. Les résistants, qui avaient pris tellement de risques pendant des années, étaient enfin sortis au grand jour. Ils s'étaient organisés avec les Américains pour que tout se passe bien.

Jeanne se taisait. Pour elle, la Libération avait été un cauchemar. Des résistants armés étaient

entrés chez eux. Ils avaient forcé son papa à mettre son uniforme nazi. Ensuite, ils l'avaient fait défilé dans les rues avec d'autres collaborateurs, sous les hurlements et les insultes des voisins.

Comprenant que cette conversation faisait mal à Jeanne, Charles lui demanda :

« Tu as des nouvelles de ton père ? »

« Je l'ai vu dimanche dernier. Quand les prisonniers de la prison du Grund font leur promenade, ma maman et moi on va du côté de la Montée de Clausen pour l'apercevoir en bas. On a vu un gardien frapper un prisonnier. Les gardiens... ils sont très violents. Un jour, il y en a même un qui a pointé son fusil dans notre direction. »

« C'est normal qu'ils soient durs avec les traîtres », lâcha Rose. Elle sembla le regretter immédiatement et ajouta :

« Mais toi, ce n'est pas de ta faute Jeanne. Même si nos parents nous disent qu'on n'a pas le droit de se voir, on ne te laissera jamais tomber. »

Jeanne avait terriblement honte. À cause de son père... À cause de ce qui était arrivé à Kurt et à sa famille aussi. Elle savait qu'ils ne reviendraient jamais. Elle avait lu ce que les nazis avaient fait dans un endroit horrible appelé Auschwitz. Depuis elle s'en voulait. Comme si tout était de sa faute.



Qui sont les collaborateurs ?

On appelle « collaborateurs » les gens qui aident les nazis, soit pour obtenir un avantage, soit parce qu'ils partagent leurs idées. 4 000 Luxembourgeois deviennent par exemple membres du parti national-socialiste. Les collaborateurs surveillent leurs voisins et dénoncent ceux qui critiquent, désobéissent ou résistent. Une fois le Luxembourg libéré, ces collaborateurs subissent la colère de leurs voisins. Des milliers d'entre eux vont en prison.



1 Des soldats américains devant la Villa Pauly, siège de la police secrète des nazis (Gestapo), à la Libération, Septembre 1944.

2 Collaborateurs luxembourgeois en uniforme nazi défilant sur le Pont Adolphe.



Choix et conséquences

Dans une guerre, on ne peut plus sortir et jouer avec ses amis. On n'a plus le droit de dire ce que l'on pense. Le danger est omniprésent. On ne fait plus confiance à personne. On peut être traité de traître ou arrêté sur-le-champ. On peut être forcé de faire des choses que l'on ne veut pas faire.

ÉTUDE LES DIFFÉRENTS CHOIX FAITS PAR LES GENS PENDANT LA GUERRE.



Mon nom est **Johann**. J'étais un partisan fanatique des nazis et je suis responsable de la mort de plusieurs Luxembourgeois. Je me suis engagé comme volontaire dans l'armée allemande.



Je m'appelle **Pierre**. Après l'école, je devais participer aux activités des Jeunesses hitlériennes. Certaines étaient intéressantes, mais nous devions aussi lire « Mein Kampf », le livre d'Adolf Hitler.



Mon nom est **Marguerite**. Pour ne pas perdre mon emploi d'institutrice, j'ai dû adhérer à des organisations nazies.



Je m'appelle **Marcel**. En 1942, les Allemands m'ont enrôlé dans le service du travail obligatoire, puis dans leur armée. J'ai dû combattre les Russes et je suis devenu prisonnier de guerre.



Je m'appelle **Fiodor** et je viens de Russie. J'ai été fait prisonnier de guerre, puis déporté au Luxembourg et forcé à travailler pour l'industrie de guerre nazie.

Dans quelle mesure ces personnes sont-elles responsables de ce qui leur est arrivé pendant la Deuxième Guerre mondiale?

Examine les zones grises et met une croix dans la case qui correspond à ce que tu penses.

PAS
RESPONSABLE

JOHANN

PIERRE

MARGUERITE

MARCEL

FIODOR

PLEINEMENT
RESPONSABLE

Regret

Quand tu te sens coupable parce que tu as fait quelque chose de mal, tu éprouves des regrets. Tu souhaiterais avoir agi différemment. Tu souhaiterais pouvoir te racheter, mais comment ?

Le père de Jeanne a été un collaborateur. Il a cru les nazis et trahi beaucoup de gens. Combien de temps devrait-il rester en prison ?

- S'il a fait souffrir d'autres personnes, il mérite de rester enfermé longtemps.
- Il n'avait pas de mauvaises intentions, il faudrait donc qu'il soit libéré rapidement.
- S'il est libéré rapidement, cela fera encore plus de mal aux personnes qui ont déjà souffert à cause de lui.
- _____



Rose regrette ce qu'elle a dit à Jeanne sur les traîtres. Elle ajoute aussitôt que Jeanne restera son amie. Jeanne comprendra-t-elle ? Comment réagirais-tu ?

- Si les gens m'ont fait mal, je continue de leur en vouloir.
- Rose a montré qu'elle regrettait ce qu'elle avait dit, je lui pardonnerais donc.
- Rose a raison, mais elle a été trop brusque.
- _____



Les gardiens de prison battent le père de Jeanne. Ils ne s'en excusent pas, parce qu'ils pensent avoir raison. Mais est-ce vraiment le cas ? Qu'en penses-tu ?

- Le gardien de prison a probablement souffert et il a le droit de se venger.
- Personne n'a le droit de se venger, il y a des lois et une justice.
- Le père de Jeanne devrait essayer de se venger du gardien de prison plus tard.
- _____



Y a-t-il quelque chose que tu regrettas ?

Si oui, peux-tu réparer ce que tu as fait ?

Sais-tu comment t'y prendre ?

Un incroyable espoir devenu réalité

AVRIL 1979, UN MOIS AVANT
LES PREMIÈRES ÉLECTIONS
EUROPÉENNES AU SUFFRAGE
UNIVERSEL DIRECT.

Les élections européennes auront lieu le 10 juin prochain, en même temps que les élections à la Chambre des Députés. Pour la première fois, les députés européens seront directement choisis par les électeurs et les électrices. Interview avec l'un des candidats : Charles Koenig.

Luxemburger Blatt: M. Koenig, les députés européens seront pour la première fois élus au suffrage universel. Pourquoi est-ce important ?

C. Koenig: Que chaque adulte puisse voter peut sembler normal si on a grandi dans la paix. Mais ça ne l'est pas. La construction de l'Europe était lente et parfois frustrante. Mais il est vrai que ce sont souvent des politiciens qui s'en chargent. L'élection des députés aux suffrage universel permettra aux citoyens de construire l'Europe ensemble.

Luxemburger Blatt:

Que représente l'Europe pour vous ?

C. Koenig: Pour moi et tous ceux de ma génération, l'Europe est un incroyable espoir devenu réalité. Pendant la guerre, qui aurait pu rêver que les anciens ennemis pourraient se réconcilier et construire un avenir commun, dans un cadre démocratique ? Tout ça a demandé beaucoup d'effort, notamment du côté allemand où on a accepté de faire face à son passé sombre.

Luxemburger Blatt:

Vous-mêmes avez été déporté pendant la guerre. N'en voulez-vous pas aux Allemands ?

C. Koenig: Mes parents qui étaient des gens politiquement engagés m'ont toujours dit de faire la différence entre Allemands et nazis. Et puis c'est en Silésie, qui fait partie de la Pologne aujourd'hui, que j'ai rencontré l'un de mes meilleurs amis, Karlheinz. En 1945, lui aussi a été chassé de chez lui. Des horreurs avaient été commises au nom de son pays, l'Allemagne, mais lui n'était qu'un enfant, il n'avait rien fait de mal ! Nous n'avons pas le droit d'oublier, mais nous avons le devoir de faire la différence entre les criminels et les braves gens, quelle que soit leur origine.



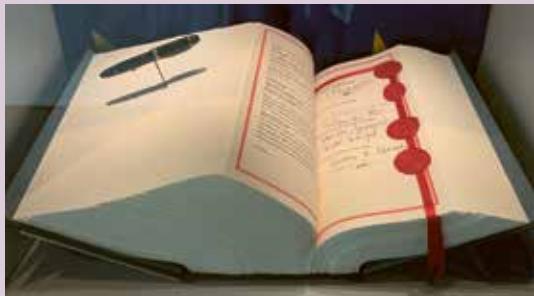
Pourquoi existe-t-il des institutions internationales ?

La Deuxième Guerre mondiale a été le conflit le plus meurtrier de l'histoire. Il a couté la vie à 50-60 millions de personnes, dont 6 millions de victimes de la Shoah, et s'est terminé par le largage de deux bombes atomiques sur le Japon. Pour éviter qu'une telle catastrophe se répète, un ordre international nouveau a été créé après la guerre. Ainsi sont nées des organisations internationales, p.ex. l'Organisation des Nations Unies ou l'Union européenne. Elles ont pour principe le dialogue et la coopération. Ces institutions sont fragiles comme des châteaux de sable. Elles doivent être reconstruites à chaque génération.

Le parlement de l'Union européenne à Strasbourg.

Créer la paix en travaillant ensemble

Après la Deuxième Guerre mondiale, on a beaucoup pleuré ceux qui étaient morts. Beaucoup ont dit: «Plus jamais ça!» En 1951, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg ont signé un traité de coopération pour faire en sorte que ce vœu devienne réalité. C'était le début de ce qui deviendrait un jour l'Union européenne.



Coopérer est compliqué quand il y a tant de pays.

QUE SIGNIFIE CET ACCORD POUR
LE LUXEMBOURG ? NOMME UN AVANTAGE
ET UN INCONVÉNIENT.



La prospérité, la démocratie, la paix et la solidarité avec les personnes en difficulté, tel était l'objectif des fondateurs de l'Europe. C'est toujours l'objectif de cette coopération, qui s'appelle aujourd'hui l'Union européenne et qui réunit vingt-sept pays. Dans l'Union européenne, les citoyens peuvent voyager et travailler partout en Europe. Les entreprises peuvent facilement acheter et vendre des marchandises dans d'autres pays.

Que faisaient tes ancêtres ?

Demande aux membres de ta famille ce que vos ancêtres ont fait pendant la Deuxième Guerre mondiale. Quelles ont été leurs expériences? Ont-ils souffert? Ont-ils été activement impliqués? Ou bien vivaient-ils dans un pays qui n'a pas été touché? Ou est-ce qu'ils vivaient dans un pays touché par un autre conflit?

Monuments



Trouve les monuments qui existent près de chez toi. Va sur place avec tes amis ou tes (grands-)parents et prends des photos de la statue ou de la plaque. Poste les photos sur Google Maps.

Le Luxembourg et l'Europe

Qu'est-ce que le Luxembourg doit faire lui-même et qu'est-ce qu'il doit faire en coopération avec les autres pays de l'Union européenne ?



Se défendre.

S'assurer de la qualité des aliments qui viennent d'autres pays.

Contrôler les médicaments.

Déterminer qui entre dans le pays en tant que réfugié.

Arrêter les criminels.

Protéger l'environnement et la nature.

S'assurer qu'aucun poison n'est rejeté dans des zones naturelles protégées.

Envoyer des missions de maintien de la paix dans des pays en guerre.

Faire des lois pour protéger les enfants sur les médias sociaux.

Combien de drapeaux as-tu ?

Quelle conclusion correspond le mieux à ce que tu penses ?

- Nous devrions prendre nos propres décisions au Luxembourg autant que possible.
- De nombreux problèmes dépassent les frontières nationales. Nous devons les résoudre avec d'autres pays.
- Notre pays devrait quitter l'UE dès que possible.
- Nous ne devons coopérer que si tous les pays en profitent.
- Nous devons d'abord nous occuper de nos citoyens et fermer les frontières aux étrangers.

Ça sert à quoi de se souvenir ?



17 JUIN 2018,
JOUR DE L'INAUGURATION
DANS LA VILLE DE LUXEMBOURG
DU MONUMENT À LA MÉMOIRE
DES VICTIMES DE LA SHOAH.

C'était la première fois que Kurt remettait les pieds au Luxembourg. Il en était parti pour mourir, il y revenait avec ses arrière-petits-enfants : Emily, 12 ans, et Aaron, 10 ans. Quel miracle. Non, quelle victoire!
« Eh bien dis donc, pour un fantôme, tu as sacrément vieilli ! »

Il se retourna aussi vite que ses articulations le lui permettaient et reconnut Rose. À plus de 80 ans, elle était donc toujours aussi énergique. Il la prit dans ses bras et ils se serrèrent très fort.

« C'est qui ? » demanda Aaron.

« Mon amie Rose », répondit Kurt : « Je l'ai connue quand j'avais à peu près votre âge. »

« C'est vous qui avez contacté notre Opa ? », demanda Emily ?

« C'est bien moi ! J'ai retrouvé sa trace aux Etats-Unis en faisant des recherches sur internet. »

« J'ai cru que mon cœur allait s'arrêter. »

« Et toi Opa, tu n'as jamais essayé de retrouver tes amis ? », demanda Emily ?

Il ne répondit pas qu'il avait revu une amie très chère, Jeanne Maroldt, à Londres. Jeanne y vivait depuis longtemps. Elle aussi avait coupé les ponts avec le Luxembourg. Il préféra dire :

« Si, j'ai fait des recherches sur internet aussi. J'étais tombé sur une interview de mon copain Charles, qui s'était présenté aux élections. Mais je n'ai pas osé le contacter. »

« Heureusement, j'ai eu plus de courage que toi! », le coupa Rose : « Les enfants, vous savez pourquoi vous êtes là avec votre Opa aujourd'hui? »

« Parce qu'on va montrer un monument pour les victimes de la Shoah », se dépêcha de répondre Aaron. Mais Emily voulait montrer qu'elle savait elle aussi :

« Opa dit que c'est très important, parce qu'avant personne ne s'intéressait à ce qui était arrivé aux Juifs au Luxembourg. »

« Ce n'est pas entièrement faux », dit Rose : « Mais ce n'est pas complètement vrai non plus. Disons que, pendant longtemps, la Shoah était considérée comme un événement terrible, mais qui ne concernait pas directement le Luxembourg. »

« Pourquoi? » demanda Emily.

« Parce que beaucoup de Juifs étaient des étrangers, comme ton Opa et ses parents. Aujourd'hui, on considère que les Juifs appartenaient pleinement à la société luxembourgeoise. Voilà pourquoi ce monument qui s'appelle Kaddish a été élevé ici, en plein milieu de la capitale. »

« Ça sert à quoi de se souvenir? » demanda alors Aaron.

Kurt aurait bien répondu « Pour éviter que ça se reproduise », mais y croyait-il vraiment? Il se contenta de dire :

« Parce qu'un jour ce sera à vous de raconter cette histoire. »



Comment se souvient-on de la Deuxième Guerre mondiale ?

Après la libération, la plupart des gens veulent que les résistants et les morts de la guerre ne soient jamais oubliés. Partout des monuments sont construits. Les plus grands sont le Monument National de la Grève à Wiltz, la Croix de Hinzert, lieu de commémoration nationale au cimetière Notre-Dame, le Monument national de la solidarité à Luxembourg et, non loin, le « Kaddish » ou Monument à la Mémoire des victimes de la Shoah. Depuis 2014 des « pierres d'achoppement » ou Stolpersteine sont aussi placées devant les maisons de personnes tuées par les nazis. Enfin, il y a des associations et le Comité pour la Mémoire de la Deuxième Guerre mondiale qui transmettent la mémoire de la guerre. Elles organisent par exemple des rencontres avec des survivants, pour apprendre aux enfants ce qui s'est passé et les encourager à devenir à leur tour des passeurs de mémoire.



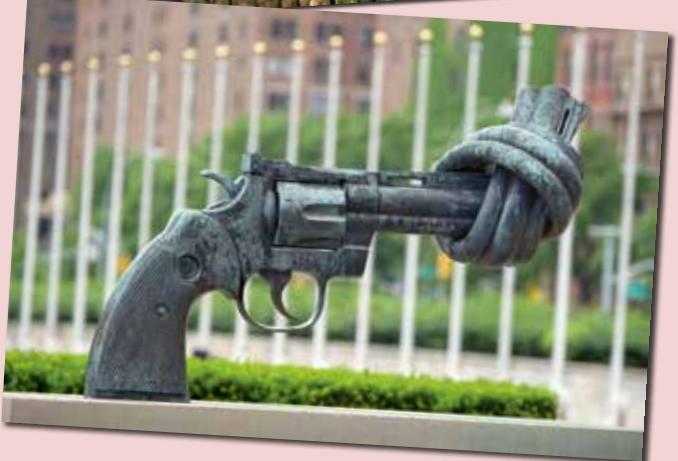
Crée ton propre monument

Des ennemis se serrant la main, un revolver fermé par un nœud et une épée transformée en soc de charrue. Partout dans le monde, les gens créent des monuments pour commémorer un événement ou exprimer leur désir de paix. Pourquoi ne pas essayer toi aussi ?

Choisis un thème. Pense à la paix, à la guerre, à la liberté ou à l'oppression, à l'amitié, à la justice, à la libération, à la réconciliation. Ou choisis un autre sujet, qui te tient particulièrement à cœur.

Fais un croquis – voici quelques idées :

- De grandes fleurs
- De grandes lettres
- Des personnes se serrant la main
- Des visages heureux, en colère ou effrayés
- Des murs ou des fenêtres brisés
- Des barres tordues
- Deux doigts faisant le signe de la victoire
- Et pourquoi pas des animaux comme symboles ? Colombe (paix), lion (puissance), aigle (puissance et force), chien (loyauté).



Est-ce que ton croquis est prêt ? Base-toi maintenant sur lui pour réaliser une maquette de ton monument en argile, en Lego, en papier mâché ou n'importe quel autre matériau. Si toute la classe est impliquée, organisez une exposition de toutes les maquettes, peut-être dans votre école, à la mairie ou dans un musée. Réalisez une belle vidéo pour les médias sociaux !



Colophon



1^{re} édition 2025

ÉDITEURS:

Zentrum fir politesch Bildung
Fondation d'utilité publique, RCSL G236
138, boulevard de la Pétrusse
L-2330 Luxembourg

En coopération avec le Comité
pour la mémoire de
la Deuxième Guerre mondiale
Villa Pauly
57, boulevard de la Pétrusse
L-2320 Luxembourg

Tous droits réservés.

COORDINATION:

Historical Consulting Sàrl

TEXTES:

Vincent Artuso

RELECTURE:

Marie-Cécile Charles,
Zentrum fir politesch Bildung

CONCEPTION DES ACTIVITÉS:
Jan Durk Tuinier (Stichting Vredeseducatie)

CONCEPTION GRAPHIQUE & RÉALISATION:
binsfeld

IMPRESSION:

Imprimerie Centrale

ISBN:

978-2-919788-24-8

SOUHAIT, PLUS RIEN N'ÉTAIT PAREIL

Cette brochure est également disponible
en allemand, luxembourgeois et anglais.

Sources:

PAGE 4: Ons Jongen, 16 avril 1948, p. 2.

PAGE 6: © Alamy Images.

PAGE 9: © USHMM.

PAGE 13: Photo: Tony Krier

© Photothèque de la Ville de Luxembourg.

PAGE 15: © Musée National de la Résistance
et des Droits Humains (MNRDH).

PAGE 17: © MNRDH.

PAGE 20: Photo: Batty Fischer

© Photothèque de la Ville de Luxembourg.

PAGE 21: © MNRDH.

PAGE 25: 1. Affiche, photo: Roger Weitzel
© MNRDH. 2. Départ d'enrôlés de force,
photo: Roger Weitzel

© Photothèque de la Ville de Luxembourg.

PAGE 27: 1. Wikimedia Commons.

2. Photo: Batty Fischer © Photothèque
de la Ville de Luxembourg.

PAGE 29: 1. Bunker © MNRDH.

2. Résistants armés © MNRDH.

PAGE 33: © MNRDH.

PAGE 35: © Alamy Images.

PAGE 36: 1. Marnach dévastée

© Musée National d'Histoire Militaire
(MNHM). 2. Soldat américain © MNHM.

PAGE 38: © Alamy Images.

PAGE 41: 1. Villa Pauly © Photothèque de
la Ville de Luxembourg. 2. Collaborateurs
luxembourgeois © Photothèque de la Ville
de Luxembourg.

PAGE 42: Johann et Fiodor © MNRDH.

Marcel, collection privée © MNHM.

Pierre et Marguerite, collection privée.

PAGE 45: © Alamy Images.

PAGE 46: 1. Wikimedia Commons. 2. © EFA.

PAGE 49: 1. © MemoShoa. 2. Croix de Hinzert

© Photothèque de la Ville de Luxembourg.

3. Monument national de la solidarité

© Service information et presse,
Luxembourg.

PAGE 50: 1. © Fáilte Ireland.

2. © Alamy Images.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère d'État

Comité pour la mémoire de la
Deuxième Guerre mondiale



Avec le soutien financier de
l'Œuvre Nationale de Secours
Grande-Duchesse Charlotte



**Tout comme toi, Rose, Charles, Jeanne
et Kurt ont grandi au Luxembourg.
Mais lorsqu'ils avaient à peu près ton âge,
ils ont connu la Deuxième Guerre mondiale
et l'occupation nazie. Découvre leur histoire
dans ce carnet d'activités...**

